

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2019

Edition La Broye / N°23 / Journal des Eglises réformées romandes



Hommage à Karl Barth
Un penseur majeur du christianisme

4

ACTUALITÉ

Nouvel
objectif pour
le département
missionnaire

8

PORTRAIT

Pierre de Salis,
nouveau président
de l'Assemblée
de la FEPS

22

NOUVELLE SÉRIE

Mise à l'honneur
des femmes
de la Bible

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Nouvel objectif pour le département missionnaire des Eglises protestantes romandes
- 5 Laïcité: l'opinion de Blaise Menu
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Pierre de Salis, président de l'Assemblée de l'Eglise protestante suisse et formateur de pasteurs



10 DOSSIER

KARL BARTH, UN PENSEUR MAJEUR DU CHRISTIANISME

12

Un homme face à son époque

14

Les grandes idées de Karl Barth, expliquées par Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève

16

Une modernité contestable

18 ART

La pasteure Clara Vienna nous fait redécouvrir Noé, au travers d'un triptyque réalisé dans le cadre d'un culte.

18 CULTURE

Une exposition atypique au Musée international de la Réforme (MIR), à Genève

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Prêtez vos jardins, avec l'EPER

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Une nouvelle série consacrée aux seconds rôles féminins dans la Bible.

Ce mois-ci, Claudia Procula, la femme de Pilate, par Anne-Catherine Baudoin, maître d'enseignement et de recherches à la Faculté de théologie de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meitz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura.

Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains.

Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 février au 31 mars 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G & DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Karl Barth en 1916 lorsqu'il était pasteur à Safenwil, dans le canton d'Argovie.

UN THÉOLOGIE « SANS ÉTIQUETTE »



Karl Barth? Pour ceux qui se sont frottés de près ou de loin à la théologie, ce nom résonne comme une « cathédrale » tellement imposante que l'on hésite à y entrer. Pour les autres, qui constituent certainement la majorité, le personnage reste un illustre inconnu, surtout dans le monde francophone. Non, ce n'est pas un grand couturier allemand, ni le nouveau membre du jury de l'émission culinaire *Top chef*.

Rassurez-vous toutefois, même ceux qui le connaissent un tant soit peu hésitent avant de se lancer dans de grandes envolées lyriques sur le sujet. A l'annonce d'un dossier dans *Réformés* sur ce théologien suisse, pasteur réformé et professeur, j'ai eu, de la part de plusieurs pasteurs, de nombreuses réactions. A part quelques : « Il faudra que je relise mes notes ! », les plus fréquentes furent des onomatopées telles que : « Ah ! », « Oh ! », ou encore « Pfff ! ».

Pas facile en effet de résumer en quelques articles la pensée de Karl Barth, considéré par beaucoup comme le plus grand théologien protestant du XX^e siècle, qui cultivait les contradictions et aimait changer son fusil d'épaule. Pas de quoi se décourager pour autant. Avec quelques bases historiques et un peu de curiosité, ce penseur majeur du XX^e siècle est à la portée de tous. Mieux : moins vous en savez sur lui, plus vous serez ouvert à redécouvrir ses idées avec un regard neuf.

Cette année 2019 rend hommage à Karl Barth avec deux anniversaires : les 100 ans de la publication de son commentaire de l'Épître aux Romains et les 50 ans de sa mort qui ont été célébrés le 10 décembre dernier. L'occasion de revenir sur le parcours d'un homme qui tentait de penser la foi dans un monde en crise. Bien que certaines de ses idées soient aujourd'hui considérées comme totalement dépassées et ne correspondent plus à la réalité de notre époque, nombre de ses réflexions méritent malgré tout que l'on s'y attarde. Sur fond de montée du populisme, tiraillé entre des positions libérales et conservatrices, son regard critique sur le monde pourrait même servir à donner des pistes pour bâtir l'Église de demain.

Changement de cap pour le département missionnaire

Egalité et réciprocité : c'est la nouvelle donne qu'a adoptée le Synode missionnaire des Eglises romandes en novembre dernier. Une petite révolution, qui incite les Eglises à se repenser.



John Utermann (en bas à droite), civiliste bernois a été envoyé par le DM pour enseigner le français à Tamatave (Madagascar), de septembre 2017 à juin 2018.

ÉGALITÉ Les Eglises du Nord qui viennent en aide aux Eglises du Sud : un modèle qui touche à sa fin ? Et si se mettait en place une relation de réciprocité, où, par l'envoi de personnes, les communautés du Nord comme du Sud se soutiendraient mutuellement ? C'est ce qui a été proposé en novembre dernier, lors du Synode de DM-échange et mission (DM), département missionnaire commun des Eglises protestantes romandes.

Soutien mutuel

La proposition est venue du conseil de l'organisation. « Nous constatons que dans un monde globalisé, le centre de gravité du christianisme s'est déplacé au

Sud, que partout la mission traditionnelle a porté des fruits et participé à la fondation d'Eglises vivantes. L'Europe doit maintenant se remettre à la tâche pour témoigner dans son propre contexte, avec l'aide des partenaires du Sud », constatait en novembre le pasteur Etienne Roulet, président du conseil de DM. Le conseil souhaitait donc revoir le positionnement de DM comme « un organisme qui offre des prestations aux Eglises du Nord comme du Sud pour les soutenir dans leur mission en les mettant dans un lien de réciprocité et de soutien mutuel ». Un changement important.

Peut-on dire, en résumé, qu'après avoir financé des « missionnaires » pour

évangéliser l'Afrique, puis des « envoyés » avec des fonctions plus variées en Afrique, au Moyen-Orient, en Amérique latine et dans l'Océan indien, les Eglises romandes s'apprentent à ouvrir une nouvelle ère où l'Europe, devenue terre de mission, accueillerait des missionnaires de ces pays ? « C'est un peu caricatural », rétorque le pasteur Nicolas Monnier, directeur de DM. « L'idée c'est de vivre les relations Nord-Sud sur un plan égalitaire. »

Compétences interculturelles

Pas question donc de présupposer des besoins des Eglises au Nord, comme au Sud. « Il s'agit (...) de reconnaître que nos Eglises peuvent avoir des besoins auxquels les Eglises du Sud peuvent répondre. Mais cette réciprocité, on ne veut pas la limiter à certains secteurs ! » Les futurs envoyés en Suisse pourraient ainsi participer à des programmes de gestion de la pluriculturalité, et pas seulement dans les Eglises. « De façon transversale, la société en Suisse a un urgent besoin d'acquisition de compétences en inter-culturalité (Eglises, écoles, etc.). DM, grâce à des programmes d'échanges Nord-Sud et Sud-Nord, pourrait contribuer à atteindre cet objectif », estime Nicolas Monnier. « Je ne peux pas préjuger de comment vont évoluer les choses, mais le point de départ de notre démarche, ce n'est pas de faire venir des pasteurs du Sud pour combler les places vacantes chez nous », explique Nicolas Monnier. « Certains partenaires ont une force de témoignage face à laquelle on ne peut

pas rester indifférent », souligne-t-il toutefois. Un partenariat pourrait ainsi amener à des projets visant à redynamiser les communautés romandes.

Au-delà de la crise des vocations

Dans le rapport sur les orientations stratégiques soumis au Synode, on note dès l'introduction que les enjeux de ce projet vont au-delà des simples difficultés liées au manque de vocations : « La montée des populismes et affirmations identitaires exclusives en Occident milite en faveur de contre-feux mettant en avant la dimension centrale des cultures, mais aussi leur relativité au regard de la communion en Christ. »

« Le scénario basé sur la réciprocité ne doit pas conduire à croire que nous n'avons plus rien à apporter au Sud. Il vise un rééquilibrage en prenant très au sérieux cette question : de quelle façon nos frères et sœurs du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Amérique latine, peuvent-ils contribuer à la vie de nos Eglises ici en Suisse ? Cette question invite les Eglises de Suisse à se mettre aussi dans une position d'expression de besoins », note également le rapport.

« Dans son plan sur la relève ministérielle, l'Eglise protestante de Genève (EPG) déclare qu'elle a besoin de l'aide des Eglises sœurs. A ma connaissance, c'est la première fois qu'une telle demande est formulée par une Eglise romande », note Nicolas Monnier.

Apprendre à demander

De fait, l'EPG accueille déjà une aide venue du Sud : le pasteur togolais Espoir Adadzi y travaille pour une période de deux ans, renouvelable (lire notre article sur www.reformes.ch). « Il a pour mission d'aider l'EPG à penser ses relations avec les Eglises issues de la migration », explique Nicolas Monnier.

Si le principe d'une relation davantage basée sur la réciprocité n'a pas suscité d'opposition lors du Synode, la proposition a malgré tout provoqué une levée de boucliers, en raison du manque de chiffres et de l'absence de sondages préalables avec les Eglises partenaires du DM. (...) Un point sur lequel le pasteur Espoir Adadzi s'est montré rassurant. « Ce sont des orientations dans lesquelles nous nous

retrouvons. Nous avons besoin de vous en termes de compétences, mais nous nous rendons compte que vous avez aussi besoin de nous. »

Finalement, cette nouvelle façon d'envisager la mission a été approuvée par une large majorité de 29 délégués sur 38 présents. **► Joël Burri Protestin-fo/Camille Andres**

Le plus du web

Retrouvez l'article complet sur notre site www.reformes.ch.

Les catholiques en avance sur cette question

Si, pour les protestants, la question semble nouvelle, elle est loin de l'être pour les catholiques romains. « Depuis des décennies, les communautés catholiques romandes sont dynamisées et renouvelées de l'intérieur par la présence de couples, de familles, de groupes d'autres cultures », confirme l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale à l'université de Fribourg. « Cela amène les paroisses autochtones à se sentir davantage 'disciples missionnaires', ainsi que le pape actuel lui-même, venu de l'hémisphère sud, appelle tous les baptisés. »

Le théologien est dithyrambique quand il s'exprime à ce sujet : « Ces échanges entre les cultures au sein des communautés catholiques suscitent un nouvel élan, une nouvelle ferveur. »

Pour Nicolas Monnier, il ne faudrait pas oublier les différences culturelles qui s'expriment tant dans la théologie que dans la liturgie. « Avant leur départ, nous préparons nos envoyés au choc culturel, nous les formons à la gestion du stress et des conflits. Je pense que cela fait partie des choses qu'il faudra envisager aussi pour l'accueil d'envoyés du Sud. » **► J. B.**

L'étrange laïcité



GENÈVE Le 10 février prochain, les Genevois se prononceront sur la Loi de la laïcité de l'Etat. Dans le paysage suisse, l'insistance genevoise sur

cette question interroge les confédérés. Pourtant, il faut la lire comme la traduction contextuelle d'un principe fondateur de la Suisse moderne : la paix confessionnelle. Et son enjeu fondamental : plus que vivre ensemble, c'est composer une société pacifiée dans la grande diversité des convictions. Elle est alors le bel outil qui apprend à construire un projet de communauté de destin exigeant pour la qualité du lien social (...)

Il est étonnant, c'est vrai, d'affirmer qu'à Genève, les Eglises dites historiques seraient filles de la laïcité locale : mais au fil du XX^e siècle, suite au vote de séparation de 1907, celle-ci les a changées et elles ont choisi peu à peu de sortir de leurs refuges identitaires. Fortement investies dans le dialogue œcuménique et interreligieux, elles sont devenues, depuis au moins soixante ans, les premières artisanes de la paix religieuse, et aujourd'hui encore des actrices de premier plan vis-à-vis de l'Etat dans des enjeux d'intégration.

Une laïcité bien comprise n'est pas irrégulière et concerne tous les citoyens, croyants ou non. Actuellement, avec une sociologie profondément modifiée, surtout en milieu urbain où l'on compte jusqu'à 40 % de personnes désaffiliées, sans confession, agnostiques ou athées, la paix convictionnelle est plus que jamais nécessaire. La laïcité la protège et l'inscrire dans une loi est pertinent.

► Blaise Menu, pasteur de l'EPG, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres

Les réformés de Suisse formeront une seule Eglise



UNITÉ Les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse ont ratifié leur nouvelle constitution le 18 décembre dernier. Dès le 1^{er} janvier 2020, la faitière deviendra une Eglise nationale. « C'est un

aboutissement historique extrêmement réjouissant », s'enthousiasme Esther Gaillard, vice-présidente du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). A 62 voix contre une et une abstention, les délégués de la FEPS ont adopté, en troisième lecture, leur nouvelle constitution, après des années de discussion. Elle entrera en vigueur dès le 1^{er} janvier 2020 et prendra le nom d'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

Ce changement de structure vise à créer une identité conjointe aux niveaux paroissial ou régional, cantonal et national. « Pour les protestants en Suisse, cela signifie qu'on appartient à la même Eglise. Bien au-delà de la paroisse, on forme une grande communauté. Et vis-à-vis de l'extérieur, cela nous offre une voix d'importance nationale », explique Gottfried Locher, président de la FEPS.

« Ce n'est pas seulement un changement d'étiquette, ce qui est vraiment important concerne le fonctionnement du Synode », explique Pierre de Salis, futur président de l'assemblée de délégués dès 2019 (voir portrait page 8). « Les Eglises membres auront plus de poids. Nous souhaitons que le Synode débattre plus largement de questions théologiques, sociétales, œcuméniques et communicationnelles », précise Gottfried Locher. Cet aboutissement ne s'est pas déroulé sans embûche. Durant l'année 2019, les Eglises membres de la FEPS devront ratifier cette constitution au sein de leur propre Synode.

► Laurence Villos, [Protestinfo/N.M.](#)

Le Bar de l'improbable plébiscité

BERNE-JURA-SOLEURE Réunies en Synode les 4 et 5 décembre, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont vécu une session d'hiver placée sous le signe de la générosité. Les projets innovants axés sur une présence auprès des individus dans la société ont remporté les suffrages des députés. Parmi eux, le « Bar de l'improbable » ou « Unfassbar » (jeu de mots : en allemand, le terme « Unfassbar » désigne l'inconcevable, ce que la raison n'arrive pas à cerner).

Le principe ? Depuis 2017, deux pasteurs et une équipe de bénévoles sillonnent les manifestations à la rencontre des gens et de leurs besoins spirituels, dans les lieux publics, foires et marchés. Munis d'un bar ambulant monté sur un tricycle électrique, ils proposent des boissons sans alcool et de la bière. « Unfassbar » a obtenu à une large majorité les crédits supplémentaires nécessaires à son fonctionnement pour la période 2019-2022. Dans sa lancée, le Synode a également accordé un crédit de 301 157 francs pour un projet d'aumônerie œcuménique pour les requérants d'asile déboutés du Centre fédéral de Kappelen, opérationnel depuis le 1^{er} juillet 2018 et qui devrait s'agrandir en 2021.

Les comptes, selon le plan financier présenté par le Conseil synodal (exécutif) pour la période 2020-2023, ne pourront pas être équilibrés. L'Eglise nationale ne disposera plus de marge de manœuvre pour mettre en route de nouveaux projets, à moins de renoncer à certaines de ses tâches. ► Marie Destraz, [Protestinfo/C.A.](#)

À L'AGENDA

Jusqu'au 12 septembre **Communiquer à l'aide des réseaux sociaux en Eglise.**

Quatre journées, le 29 janvier, 12 mars, 27 juin et 17 septembre au Centre de Sornétan (BE). Plus d'informations sur le site du Centre. Places limitées.

Le 18 janvier **Conférence du théologien Marc Lienhard.**

Les collaborations locales entre Eglises évangéliques et Eglises reconnues. A 20h, salle de l'Armée du Salut, Numa-Droz 102, La Chaux-de-Fonds. Organisée par le Réseau évangélique et le Conseil chrétien.

Du 18 au 25 janvier **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.**

Les chrétiens d'Indonésie ont préparé l'édition 2019 autour du verset *Tu recherches la justice, rien que la justice...* (Dt 16,20). Retrouvez tous les événements dans vos agendas ou sur le site de la CTEC, [agck.ch](#).

Le 22 janvier **Conférence Que de beautés !**

14h30-16h, HUG Auditoire Julliard, 17, rue Alcide-Jentzer, Genève. Avec la participation de divers aumôniers : musulman, juif et chrétien. Conférence particulièrement destinée aux personnes qui

font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Infos: 022 372 65 90 ou [catherine.rouiller@hcuge.ch](#).

Le 22 janvier **Séminaire à la communauté de Grandchamp (NE).**

De 14h à 17h. « Comment s'est opérée la distinction entre juifs et chrétiens? Continuité et/ou rupture ? » avec le professeur Dan Jaffé, maître de conférence en histoire des religions à l'université Bar-Ilan de Tel-Aviv (Israël). Information et inscriptions: [www.grandchamp.org](#). ►

Un nouveau rédacteur en chef pour votre journal



BIENVENUE Réformés a le plaisir de vous annoncer l'engagement de Joël Burri en tant que rédacteur en chef dès le 1^{er} avril 2019. Responsable de l'agence *Protestinfo* depuis 2013, et responsable éditorial du site *reformes.ch* depuis début 2018, il est un excellent connaisseur des Eglises de Suisse romande. Journaliste RP depuis 2008, il a notamment travaillé pour *24 heures* et pour *20 minutes*.

Pour rappel, lorsqu'Elise Perrier, co-rédactrice en chef de Réformés avec Gilles Bourquin, a souhaité changer de fonction au sein du titre, le choix d'une rédaction en chef à une tête a été énoncé. Gilles Bourquin a choisi d'orienter sa carrière vers d'autres horizons alors qu'Elise Perrier reste au sein du journal en tant que productrice vidéo et journaliste. Elle assurera la rédaction en chef intérimaire jusqu'au 1^{er} avril 2019.

Toute l'équipe de Réformés se réjouit de cette nomination et souhaite à Joël Burri tout le meilleur dans ses nouvelles fonctions. ▲

Découvrez la nouvelle série vidéo de Réformés !



WEBSÉRIE Avec *Les grandes questions d'Amandine*, le journal Réformés produit sa première série vidéo. Les deux premiers épisodes sont déjà en ligne.

Amandine, une jeune femme en prise avec son quotidien s'interroge sur des questions en lien à sa vie, à l'actualité, à l'éthique et à la spiritualité. Dans chaque épisode, elle part à la rencontre d'un expert protestant ou d'un spécialiste pour l'éclairer de façon simple et ludique sur le sujet qui l'interroge.

Le journal Réformés se fait le leitmotiv de chaque épisode. D'une durée de 4 à 5 minutes, et conçus et interprétés par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de votre journal, ces courts formats vidéo ont pour ambition de rendre actuelle et vivante la pensée protestante et les problématiques de société. Le sort des chrétiens au Moyen-Orient, le sens du mariage, les dangers de l'intelligence artificielle, le végétarisme, les LGBTI: autant de thématiques auxquelles sera confrontée Amandine dans les prochains épisodes.

A découvrir sur *reformes.ch* ou sur nos réseaux sociaux! ▲

«Plus de 245 millions de chrétiens subissent une forte persécution. Ensemble, nous pouvons aider!»



Portes Ouvertes aide les chrétiens persécutés dans plus de 60 pays avec de la formation et des projets socio-humanitaires.



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

Index de persécution 2019



Sur la page www.portesouvertes.ch/index2019 vous pouvez:

- » Vous informer: Apprenez-en plus sur la situation des chrétiens persécutés et priez pour eux.
- » Donner: Soutenez concrètement trois projets actuels, là où les chrétiens sont le plus persécutés.
- » Pour vos dons à Portes Ouvertes (socio-humanitaire)
IBAN CH20 0900 0000 1027 4393 2 (Postfinance),
CCP 10-274393-2



Portes Ouvertes Suisse | Praz Roussy 4b | CH-1032 Romanel s/Lausanne
+41 21 731 01 40 | info@portesouvertes.ch | www.portesouvertes.ch

Pierre de Salis

Redonner ce que l'on a reçu

Le nouveau président de l'Assemblée de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse accorde une place importante à la transmission. Il joue un rôle prépondérant dans la formation des pasteurs et diacres de Suisse romande.

PASSEUR Faubourg de l'Hôpital 24 à Neuchâtel. Le bâtiment qui abrite le siège de l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) accueille également depuis plusieurs années l'Office protestant de la formation (OPF), un passage obligé pour les futurs pasteurs et diacres de toute la Suisse romande. Et cela fait plus de sept ans que Pierre de Salis accompagne la relève des Eglises francophones de Suisse, un rôle qu'il considère comme très important.

Disponible et ouvert au dialogue, il partage volontiers son expérience avec la nouvelle génération de ministres, oscillant entre le formateur et le théologien soucieux de repositionner les ministères dans une société en proie à de profonds bouleversements.

Industriel dans l'âme

Rien ne prédestinait Pierre de Salis à devenir pasteur. « Dans la famille, on était juriste, ingénieur ou diplomate », précise-t-il. Son père, docteur en droit industriel, était toutefois un féru d'histoire. C'est peut-être cette dimension qui a poussé le jeune homme à voir au-delà d'une voie toute tracée.

En revisitant sa généalogie, il découvre des ramifications huguenotes,

ces protestants français contraints de fuir leur pays à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes : « J'ai éprouvé une certaine fierté d'être lié à cette histoire, j'ai même trouvé des liens familiaux avec Ernest Francillon, le créateur des montres Longines. »

Entre ferveur et contemplation

Durant sa jeunesse, Pierre de Salis fréquente un groupe d'Eglise sur Neuchâtel qu'il qualifie d'assez militant. « De nombreuses vocations de pasteurs sont nées grâce au groupe « amitié », ajoute-t-il. Il effectuera ses années de lycée au Collège catholique de Saint-Maurice en Valais. Sur place, il est séduit par une spiritualité plus contemplative. « Je me souviens de moments mémorables, comme la célébration d'une eucharistie sur un glacier que nous avons atteint en peau de phoque. »

Ces expériences de jeunesse lui feront prendre conscience qu'il existe de nombreuses formes de spiritualité et que les unes et les autres se complètent. Elles l'inciteront à se lancer dans des études de théologie à Lausanne et Neuchâtel. Il y rencontrera celle qui deviendra sa femme. Sitôt après le mariage, le couple effectuera encore une année de recherche à Buenos Aires pour se former à la théologie de la libération, puis voyager à travers l'Amérique latine.

Pasteur polyvalent

De retour en Suisse, il devient pasteur de l'EREN et occupe un ministère à la paroisse de l'Ermitage, en ville de Neuchâtel, durant sept ans. « J'étais ce que l'on appelle un pasteur 'généraliste'. Je m'occupais des jeunes et des aînés, et des familles. J'organisais des grillades après

les cultes pour développer la convivialité dans la paroisse et réunir les générations », se remémore-t-il en souriant.

Son destin le conduira ensuite à devenir directeur du Centre de rencontre et de formation du Louverain (NE), puis chargé de formation pour l'EREN. Après l'obtention d'un brevet fédéral de formateur d'adulte, il poursuivra sa lancée et rejoindra les rangs des formateurs de l'OPF. Bien que très sollicité par ces

« Les nombreuses formes de spiritualités se complètent les unes et les autres »

différentes activités, il se lance dans un projet de thèse de doctorat. Dans ce travail de plus de 400 pages, il s'intéresse en profondeur aux lettres de Paul et à leur réception, tout en ouvrant sur la communication moderne. Afin que le plus grand nombre puisse profiter de ses réflexions, il a condensé

son travail dans un ouvrage qui se veut tout public (voir encadré page 9). « C'était pour moi un moyen de redonner ce que la théologie m'a apporté », ajoute-t-il.

Nouveau défi

Depuis le début de cette année, Pierre de Salis est le nouveau président de l'Assemblée de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) qui deviendra, dès 2020, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) (voir article page 6). Le pasteur aura un rôle important dans cette transition historique : « L'EERS offrira les grandes orientations destinées à façonner l'avenir de l'Eglise dans un monde où tout change très vite. »

Sa fonction consistera à gérer des débats chargés émotionnellement et des prises de décision qui risqueront, selon ses dires, d'être parfois bien complexes.

■ Nicolas Meyer



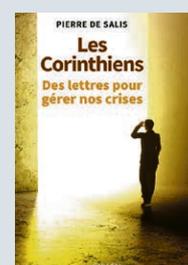
Bio express

1962 Naissance à Vevey.
1982 Maturité au collège de Saint-Maurice (VS).
1987 Licence de théologie de l'Université de Lausanne.
1988-1989 Etudes de théologie en Argentine.
1990-1997 Pasteur à Neuchâtel.
1997-2003 Directeur du Centre du Louverain (NE).
2003-2011 Chargé de formation pour l'EREN.
2007-2010 Membre du Conseil synodal de l'EREN.
2009 Brevet fédéral de formateur d'adultes.
2012-2019 Chargé de formation à l'OPF.
2017 Doctorat en religions, histoire et systèmes de pensées et en théologie.
2019 Président de l'Assemblée de la FEPS.

Livre

Pierre de Salis vient de publier un ouvrage qui résume sa thèse de doctorat. Destiné à un large public, il porte sur la lettre comme moyen de communication.

Les Corinthiens - Des Lettres pour nos crises, Pierre de Salis, Editions Cabédita, 2018.





Karl Barth était passionné par l'actualité jusqu'à la fin de sa vie. Ici en train de lire le journal national du 6 juillet 1961.

AVEC KARL BARTH, REPENSER LA FOI

DOSSIER 2019. Deux anniversaires pour un seul homme : les 100 ans de la publication de son commentaire de l'Épître aux Romains et les 50 ans de sa mort. C'est dire l'importance de Karl Barth, ce théologien protestant qui a marqué le XX^e siècle, et qui a osé remettre en question des croyances a priori immuables. Retour sur un théologien de la controverse.

▀ Responsable du dossier : Nicolas Meyer



Une vie face aux sou



© Archives Karl Barth

Karl Barth à différentes périodes de sa vie: professeur de Nouveau Testament à Münster, 1930; titulaire de la chaire de théologie systématique à Bonn, 1931; professeur de théologie à Bâle, 1955.

Pour comprendre Karl Barth, il faut d'abord le situer dans son histoire. Survol de la vie d'un homme qui a traversé deux guerres mondiales et s'est éteint durant la guerre froide.

HÉRITAGE Karl Barth est né à Bâle en 1886, dans un monde où s'opposent théologie libérale et théologie conservatrice. Son père Johann Friedrich Barth était enseignant à l'école des prédicateurs. Cet établissement voit le jour une dizaine d'années auparavant en opposition à la théologie libérale universitaire de l'époque qui tendait à réduire la religion à un simple phénomène culturel. Sa mère, Anna Katharina, était la fille d'un pasteur attaché à un courant conservateur de l'orthodoxie réformée.

En 1889, le père de Karl Barth est appelé à Berne. C'est là que le jeune homme effectue sa scolarité et ses premières an-

nées d'études de théologie. Il se frotte notamment en profondeur à l'approche historico-critique de la Bible, une remise en contexte des écrits. Il ira ensuite étudier à Berlin avec des professeurs de renom dont Adolf von Harnack, qui défend une position critique envers les traditions religieuses. Il poursuivra son parcours universitaire à Berne et Tübingen avant de revenir à Berlin, sous la houlette de Wilhelm Hermann, qui le sensibilisera à l'éthique.

En 1908, il passe son examen, effectue un bref stage de vicariat dans le Jura bernois et occupe, durant une année, un poste de rédacteur dans le journal *Die Christliche Welt* (*Le Monde chrétien*) à Marburg. Il commence ensuite sa carrière ministérielle en tant que pasteur à Genève.

Le pasteur socialiste

En 1911, Karl Barth est nommé pasteur à Safenwil, dans le canton d'Argovie. Sur place, il est confronté à la détresse des travailleurs qui représentent la majorité de ses paroissiens. Il développe une attirance prononcée pour le christianisme social.

En 1915, il adhère au parti social-démocrate, même s'il devient plus critique

face au mouvement. Parallèlement, il se distancie assez radicalement de ces anciens maîtres qui soutenaient ouvertement l'Allemagne durant la Première Guerre mondiale. Durant cette période, naît en lui la conviction qu'il est interdit d'instrumentaliser Dieu, quelle qu'en soit la cause.

L'essentiel de son temps est toutefois consacré à l'étude. Il réfléchit beaucoup sur le rôle de la prédication et se lance dans l'interprétation de l'Épître aux Romains, poursuivant ainsi la démarche de Luther plus de quatre siècles auparavant. Une première édition de son travail paraîtra en 1919. Elle lui ouvre les portes de la chaire de théologie réformée de Göttingen. Une deuxième édition paraîtra en 1922 et deviendra l'un des textes les plus influents de la « nouvelle vague » théologique (voir page 16).

L'entre-deux-guerres

En 1922, Karl Barth poursuit sur sa lancée et fonde, avec d'autres théologiens, la revue *Zwischen den Zeiten* (*Entre les temps*) qui diffuse les nouvelles idées de l'époque. C'est la naissance de la « théologie dialectique » qui remet en question les doctrines de la

Prescriptions du XX^e siècle

théologie libérale et réaffirme l'autorité des enseignements de la Réforme. Son idée centrale : Dieu est Dieu et l'homme est l'homme. En matière spirituelle, seul Dieu décide. De 1925 à 1930, Karl Barth enseigne à Münster en tant que professeur de Nouveau Testament et de dogmatique, l'analyse et la critique des traditions religieuses. C'est là que germent les bases de son travail sur la dogmatique à laquelle il va consacrer le reste de sa vie, sans jamais pouvoir l'achever. La *Christliche Dogmatik (Dogmatique)* se déclinera en 26 volumes dans sa traduction française. C'est à cette époque qu'il rencontre Charlotte von Kirschenbaum, une fidèle collaboratrice qui occupera un rôle central à ses côtés (voir encadré).

En 1930, il se rend à Bonn pour occuper la chaire de théologie systématique, discipline qui pense la cohérence de la foi chrétienne dans son ensemble. Le premier volume de sa dogmatique voit le jour. En 1932, il adhère au parti social-démocrate allemand.

En 1933, l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler divise l'Eglise. Barth participe activement à la rédaction de la déclaration de Barmen, l'acte fondateur de l'Eglise confessante opposée à l'Eglise protestante de l'époque dans laquelle le mouvement nazi des « Deutsche Christen » (chrétiens allemands) avait une forte influence. Ce texte représente une forme de résistance à une théologie moderne liée au national-socialisme. Son refus de prêter serment d'obéissance au Führer lui vaudra une procédure disciplinaire qui débouche à sa mise à la retraite anticipée en Allemagne, le 24 juin 1935. Toutes ses publications furent ensuite interdites dans le Reich.

Retour en Suisse

Il revient ensuite enseigner à Bâle. Il encourage les chrétiens d'Europe à la résistance contre le nazisme. Dans une lettre adressée

au professeur Hromáda à Prague en 1938, il souligne que tout soldat qui se bat contre le Reich se bat aussi pour l'Eglise de Jésus-Christ. Il regrettera toutefois de ne pas avoir pris position de manière plus affirmée et publique sur la question.

« Toutes les publications de Barth furent interdites dans le III^e Reich »

Après la guerre, ses positions jugées trop conciliantes envers le communisme ne manqueront pas de susciter la polémique (voir interview page 14). Karl Barth poursuit son enseignement jusqu'en 1962 puis continuera à organiser des colloques jusqu'à la fin de sa vie.

Dans ces dernières années, il effectuera notamment un voyage aux Etats-Unis. Il suivra de près le Concile œcuménique Vatican II (voir encadré page 15). Il meurt à Bâle, la ville qui l'a vu naître, le 10 décembre 1968. Dans l'une de ses dernières interviews, il soulignera son attachement à la musique de Mozart. **► Nicolas Meyer ***

Héritiers indirects

Les idées de Karl Barth vont avoir une influence internationale du début des années 1930 aux années 1960. Le « barthisme » qui en découle a contribué à redonner de l'élan à un protestantisme en proie au doute dans un monde en pleine mutation. De nombreux pasteurs retrouvent confiance dans leur ministère.

Toutefois, leurs positions intransigeantes et doctrinales et leur peine à se situer face à l'évolution de la société ont contribué à les mettre sur la touche dès la fin des années 1960. Barth lui-même cultivait une certaine ironie face aux barthiens et disait volontiers qu'il n'en était pas un. De nombreux autres penseurs, tels que le philosophe Paul Ricoeur, s'inspireront également de ses idées. **► N. M.**

*Sources : Karl Barth - *Genèse et réception de sa théologie*, Editions Labor et Fides, 1987. *Encyclopédie du protestantisme, sous la direction de Pierre Gisel*, Editions Labor et Fides, 1995. *Karl Barth, le « Oui » de Dieu à l'humanité*, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2014.

Mic-Mac chez les Barth

Une biographie sur Karl Barth, parue l'année dernière, revient sur la vie conjugale quelque peu compliquée du théologien. Dans cet ouvrage, Christiane Tietz, professeure de théologie systématique à l'institut d'herméneutique et de philosophie des religions de l'Université de Zürich, consacre plusieurs chapitres au fait que le théologien faisait ménage à trois jusqu'à la fin de sa vie.

En 1913, alors qu'il est pasteur à Safenwil en Argovie, il épouse Nelly Hoffmann, une ancienne catéchumène rencontrée à Genève. Une dizaine d'années plus tard, alors qu'il enseigne à Münster, il tombe amoureux d'une jeune infirmière qui deviendra son assistante, Charlotte von Kirschenbaum. Elle va emménager dans le foyer des Barth, ce qui ne va pas manquer de créer des tensions énormes qui perdureront pendant des années. Les trois vont toutefois cohabiter jusqu'à la mort du théologien. Bien que cela ait été un secret de polichinelle, une certaine discrétion était de mise pour ne pas décrédibiliser le théologien, surtout dans les années trente face à l'idéologie nazie.

► N. M. / C. C.

Karl Barth entretenait une « grande complicité » avec Charlotte von Kirschenbaum, 1929.



« Karl Barth refuse toute glorification de l'être humain »

Trop rapidement catalogué par ses pairs, incompris, critiqué ou repris à la lettre, Karl Barth fait aujourd'hui l'objet de nombreuses études qui donnent un nouvel éclairage à sa pensée. Idées clés avec le théologien Christophe Chalamet.



Christophe Chalamet
Professeur de théologie
systématique à l'Université
de Genève

Sur quoi portent les premières réflexions de Barth ?

CHRISTOPHE CHALAMET Cela commence avec la Première Guerre mondiale. Karl Barth se dit que Dieu est Dieu et l'homme est homme. Ou plutôt, Dieu est Dieu et le monde est monde. Il trouve que la théologie dans laquelle il a été formé confondait à certains égards Dieu et l'homme. En effet, au début de la Première Guerre mondiale, Dieu était souvent mis au service du projet de guerre allemand. La plupart de ses professeurs n'avaient aucun problème à instrumentaliser le christianisme. Barth a donc commencé par vouloir distinguer les deux sans forcément les séparer.

Le principal cliché sur Barth ?

C'est que le Dieu de Barth est le « Tout-Autre ». Mais Barth va évoluer sur ce point. Même dans sa théologie du début des années 1920, période durant laquelle il écrit le commentaire de *L'Épître aux Romains*, son intérêt n'est pas uniquement de parler de l'altérité de Dieu. Ce qui l'intéresse, c'est de parler de la rencontre de Dieu avec l'être humain et avec le monde.

Son but n'est surtout pas de déplacer Dieu dans un au-delà. Dans les années 1940 et 1950, il mettra l'accent sur l'humanité de Dieu plus que sur sa divinité. Pour le théologien, Dieu nous rejoint dans notre humanité en Jésus de Nazareth. C'est le message décisif de Karl Barth.

Voulait-il remettre l'homme à sa place ?

Il refuse toute glorification de l'être humain. Nous sommes loin de la vision rousseauiste ou moderne de l'être humain qui peut s'auto-réaliser grâce à ses capacités. Il refuse toute divinisation de l'être humain, du monde et de l'Eglise. Il refuse même de dire que l'Eglise participe à la venue du Royaume de Dieu.

Son rapport à la Bible ?

Pour lui, l'Écriture est une parole humaine, un témoignage, qui devient parole de Dieu parce que Dieu la vivifie avec son Esprit.

Son point de vue sur la religion ?

Assez négatif, à l'inverse de la plupart de ses professeurs qui avaient une vision très positive de la religion. Ils écrivaient des encyclopédies entières sur la religion. Barth ridiculise ce genre de grands projets académiques. Pour lui, la religion représente une construction de l'être hu-

main pour essayer de se justifier devant Dieu. On voit que cela ne marche pas très bien... surtout quand l'être humain pense avoir « la solution » pour y arriver. De nouveau, c'est la divinisation de l'homme, c'est-à-dire l'absolutisation des idées humaines comme solution pour retrouver le paradis. Il a également une vision très critique du communisme et du fascisme comme autant de phénomènes quasi reli-

« Barth a passé sa vie à démythologiser nos idéologies »

gieux à travers lesquels on essaie de sauver soit sa race, dans le cas du nazisme, soit l'humanité ou le prolétariat, dans le cas du communisme. Barth est convaincu qu'il n'y a pas de chemin de l'homme à Dieu. Le chemin ne peut qu'aller de Dieu vers l'être humain. La révélation, c'est Dieu qui vient à l'être humain.

Son engagement politique et social ?

De 1911 à 1914, lorsqu'il débute comme pasteur à Safenwil, il est proche du christianisme social qui appelle à s'engager pour construire un monde de paix et de justice. Il va toutefois prendre peu à peu ses distances, se démarquer et critiquer ces tentatives de réaliser la justice avec les moyens de l'Eglise, par le biais du christianisme ou du socialisme.

Il révisera son jugement au cours des années 1930 avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Il va devoir redécouvrir la né-

cessité d'un engagement chrétien et réaliser qu'il faut dire les choses de manière beaucoup plus nette. Alors qu'auparavant il était dans la dialectique, à dire oui et non, face au III^e Reich, il réalise qu'il ne peut plus être dans l'ambiguïté.

Ses autres prises de position ?

Dans les années 1960, il va signer des pétitions et s'engager avec d'autres grands intellectuels contre la bombe atomique. On va lui reprocher de ne pas avoir été aussi clair par rapport au communisme qu'il ne l'a été par rapport au nazisme. Il refuse de mettre les deux dans le même panier. Pour lui, le fascisme ou le nazisme, c'est du racisme, c'est de l'antisémitisme pur et dur, c'est l'annihilation, le génocide de populations entières. Le communisme, à la base, c'est une vision de fraternité et d'égalité, même si évidemment cela va très mal tourner par la suite et il n'était pas naïf là-dessus.

Un casseur de mythes ?

Lorsqu'il arrive pour la première fois aux Etats-Unis en 1962, il voit la statue de la Liberté dans le port de New York et se dit qu'il faudrait démythologiser ce mythe de la liberté. Sur place, il est allé voir des prisons et a été choqué par le système carcéral américain. Il le serait peut-être encore plus aujourd'hui. De manière plus générale, on peut dire que Barth a passé sa vie à démythologiser de nombreuses choses, aussi en théologie.

Comment était-il perçu ?

Karl Barth était et reste perçu comme une voix conservatrice. C'est dû en partie à sa vision assez négative de la religion. Il avait également une vision des rapports homme-femme qui se rapprochait parfois de la subordination, parce qu'il lit cela dans les écritures. Il n'est pourtant pas littéraliste, ni fondamentaliste. Il ne serait pas ce géant de la pensée chrétienne s'il l'avait été. Il n'empêche que cette approche gêne beaucoup aujourd'hui et que l'on ne peut pas la reprendre telle quelle.

Qui étaient ses détracteurs ?

Il en avait de toutes parts. Les théologiens conservateurs se sont opposés à Barth parce qu'il a touché à la doctrine calvinienne de la double prédestination (l'élection inconditionnelle de certaines



Karl Barth aimait se retrouver avec ses étudiants pour débattre de sujets théologiques ou politiques. Ici, dans le jardin de sa maison du quartier de Vochem, dans la ville de Brühl, aux environs de 1932.

personnes choisies d'avance pour être sauvées ou pour être réprouvées). Barth a beaucoup travaillé cette thématique dans un sens qui ne leur convenait pas, notamment en suggérant que l'enfer, s'il existe, est peut-être vide, mais que si c'est le cas il faut laisser à Dieu la joie d'annoncer cela. Toute la théologie de Barth est orientée vers une sorte de réconciliation finale inclusive et universelle.

Les théologiens libéraux trouvaient que Barth s'intéressait beaucoup trop aux dogmes, qu'il reprenait beaucoup trop d'éléments de la tradition théologique, sans forcément voir à quel point il les retravaillait. On a souvent parlé de Barth comme d'un néo-orthodoxe (nouveau conservateur). Depuis vingt-cinq ans, de nombreux travaux démontrent qu'il est tout sauf cela, parce qu'il ne s'est pas intéressé à répéter quoi que ce soit. Mais là vous avez des débats.

Comment est-il reçu par les théologiens ?

Il y a eu une fatigue par rapport à Barth. Les barthiens n'ont pas aidé parce qu'ils ont transformé les idées de Barth en un système, alors que sa pensée était beaucoup plus vivante, dynamique et en mouvement. Je suis de la génération qui n'a pas connu ces barthiens, donc j'ai un autre positionnement. Depuis les années nonante, il y a un énorme regain d'intérêt pour Karl Barth dans le monde entier. Beaucoup de thèses paraissent chaque année. **▲ Nicolas Meyer**

Réception catholique

Lors d'un voyage à Paris en 1934, Barth rencontre les futures grandes figures de la théologie catholique francophone. Ces derniers vont avoir un impact fort au Concile Vatican II, qui symbolise l'ouverture de l'Eglise catholique au monde contemporain (1962-1965). Ils trouvent les idées de Barth intéressantes et ont l'impression qu'ils ont affaire à une théologie protestante trop digne de ce nom. Et Barth prend au sérieux les grands énoncés théologiques traditionnels du catholicisme. Il lit Thomas d'Aquin et Anselme de Canterbury. La plupart des libéraux protestants considéraient leurs écrits comme des dogmes issus du Moyen Age. Cette ouverture va inspirer les penseurs catholiques prisonniers d'une théologie qui recentrait tout sur Thomas d'Aquin, considéré comme « Le » docteur de l'Eglise depuis la fin du XIX^e siècle. Il est probable que Barth ait contribué à ce que les théologiens catholiques relisent les pères grecs, latins et recentrent les choses sur la Parole de Dieu. Barth va être très admiratif de ce que l'Eglise catholique a réussi à accomplir avec Vatican II en termes de renouvellement et de réforme. Il aurait aimé que le protestantisme puisse faire la même chose et regrettait que cela ne soit pas vraiment le cas. **▲ N. M. / C. C.**

Cent ans après, une pensée à actualiser

Un siècle après la publication de son exégèse de l'Épître aux Romains, la théologie de Karl Barth est en partie dépassée. Mais certaines de ses questions peuvent encore servir à redonner un nouveau souffle en matière de spiritualité.

COMPARAISON *Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard, quelle actualité ?* : le thème du colloque international organisé par la Faculté de théologie de l'université de Genève en juin prochain pose la question de la pertinence pour

aujourd'hui de celui qui était, selon le pape Paul VI, le plus grand théologien du XX^e siècle.

Même si certaines questions soulevées sont datées et que son commentaire sur l'Épître aux Romains a perdu une partie de sa substance avec le temps, pour François Dermange, professeur d'éthique et membre du comité d'organisation de ce colloque, la pensée de Barth parle toujours. Et le changement de contexte – son écrit le plus célèbre a été publié au sortir de la Première Guerre mondiale, dans une période de conflits théologiques et sociaux – n'a pas pour autant rendu désuète la pensée de théologien.

« On se retrouve aujourd'hui dans une situation assez proche de 1918, où l'on avait perdu beaucoup d'idéaux et où l'on devait trouver un nouveau souffle. Le XX^e siècle a proposé un grand nombre d'idéologies désormais un peu épuisées. De même, aujourd'hui, notre christianisme est tiède. On le présente volontiers comme l'une des offres, j'allais presque dire de bien-être, à côté du yoga et du Pilates. Qu'est-ce qui donne du sens à la foi chrétienne ? », questionne François Dermange.

Retour aux sources

Pour essayer de restituer la foi dans sa radicalité, Barth retourne aux sources,

comme avant lui Augustin au IV^e siècle puis les réformateurs au XVI^e siècle. En proposant une nouvelle lecture de l'œuvre principale de l'apôtre Paul, l'Épître aux Romains, il s'inscrit dans la grande tradition théologique qui revient aux textes fondamentaux pour les commenter. « La lecture de l'Épître aux Romains lui permet de mettre en avant Dieu comme radicalement différent. Dieu ne s'inscrit pas dans les schémas du monde », précise Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament et également membre du comité d'organisation du colloque genevois.

La foi chrétienne, pour Barth, c'est être mis en rapport avec un Dieu entièrement différent de nous, le Tout-Autre. Il ne faut pas répéter ce qu'il nous dit sinon ce ne serait plus le Tout-Autre qui parle, mais nous. Or, personne ne peut usurper la voix du Tout-Autre. « Le paradoxe de ce Tout-Autre est qu'il se révèle dans la particularité d'un homme qui est Jésus. Il s'agit d'une théologie très christo-centrée. C'est une théologie dialectique : des choses qui paraissent contraires sont également vraies », poursuit Andreas Dettwiler.

Qu'entend-t-on vraiment par dialectique ? Une construction toujours en mouvement, avec deux pôles qui se contredisent. Comme Dieu qui se ré-

Conférences début juin 2019 à Genève

Le colloque international et multidisciplinaire organisé par la Faculté de théologie de l'Université de Genève aura lieu du 5 au 7 juin 2019. Le comité d'organisation n'a pas uniquement sollicité des experts de l'œuvre de Karl Barth, mais également des biblistes (Beverly Gaventa), des politologues (Pierre Manent), des philosophes et des philosophes de la religion (Jean-Luc Marion) afin de profiter d'un regard extérieur.

La nouvelle génération est largement représentée avec une dizaine de jeunes chercheurs de divers continents parmi plus de trente contributeurs. Les deux conférences publiques s'adresseront plutôt à un public spécialisé.

Colloque international *Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard, quelle actualité ?*, 5 au 7 juin, Université de Genève.

Infos : www.unige.ch/theologie/colloque-karl-barth-2019. ▀ A. B.



L'exégèse de l'Épître aux Romains de Karl Barth reste un écrit majeur de l'histoire de la théologie.

vèle en se cachant. Il n'y a ni point de synthèse ni réponse. « Les questions ne sont pas importantes pour Barth, car nous ne pouvons donner de réponses. Seul Dieu les donne. Barth nous oblige à tenir compte de choses que l'on ne veut pas voir, comme la transcendance de Dieu. Dieu est entièrement différent de nous. En cela, c'est une pensée qui reste actuelle et profondément provocante cent ans plus tard », explique François Dermange.

Se confronter au texte

Les grands textes – dont son commentaire de l'Épître aux Romains – gardent leur force dans leur mise en question et leur tentative de repenser l'être humain d'une manière originale. Barth est souvent le plus fort là où il met en doute nos certitudes, nouveau parallèle avec notre époque où l'on conteste nombre de choses. Il voulait nous laisser nous interroger, nous confronter directement avec le texte.

Pour François Dermange, Barth peut nous aider à penser l'Église de demain : « Il y a aujourd'hui deux voies possibles, dont la voie barthienne qui dirait d'abord de penser la relation de chaque croyant avec Dieu. L'Église doit se contenter de poser des questions sans donner de réponses. Barth n'est pas du tout de l'avis d'une Église communautaire, mais attaché à la relation de chacun à Dieu. »

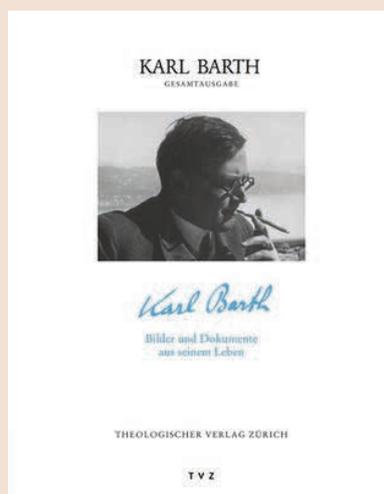
Il faut laisser à Dieu sa liberté. Peut-être qu'Il dira à l'un de faire ceci et à

l'autre de faire autre chose. Doit-on repenser l'Église à partir de la relation de chacun à Dieu dans sa radicalité ou à partir d'un mode de vie communautaire ? Ce débat reste d'actualité.

▲ Anne Buloz

Livre photos

Une partie des images de ce dossier ont gracieusement été mises à disposition par les Archives Karl Barth à Bâle. Son responsable Peter Zocher vient de publier un ouvrage qui regroupe des photos et des documents inédits du théologien.



Chroniques courtes et percutantes

La Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) publie depuis début janvier 2019 de courtes chroniques sur la vie personnelle et professionnelle de Karl Barth.

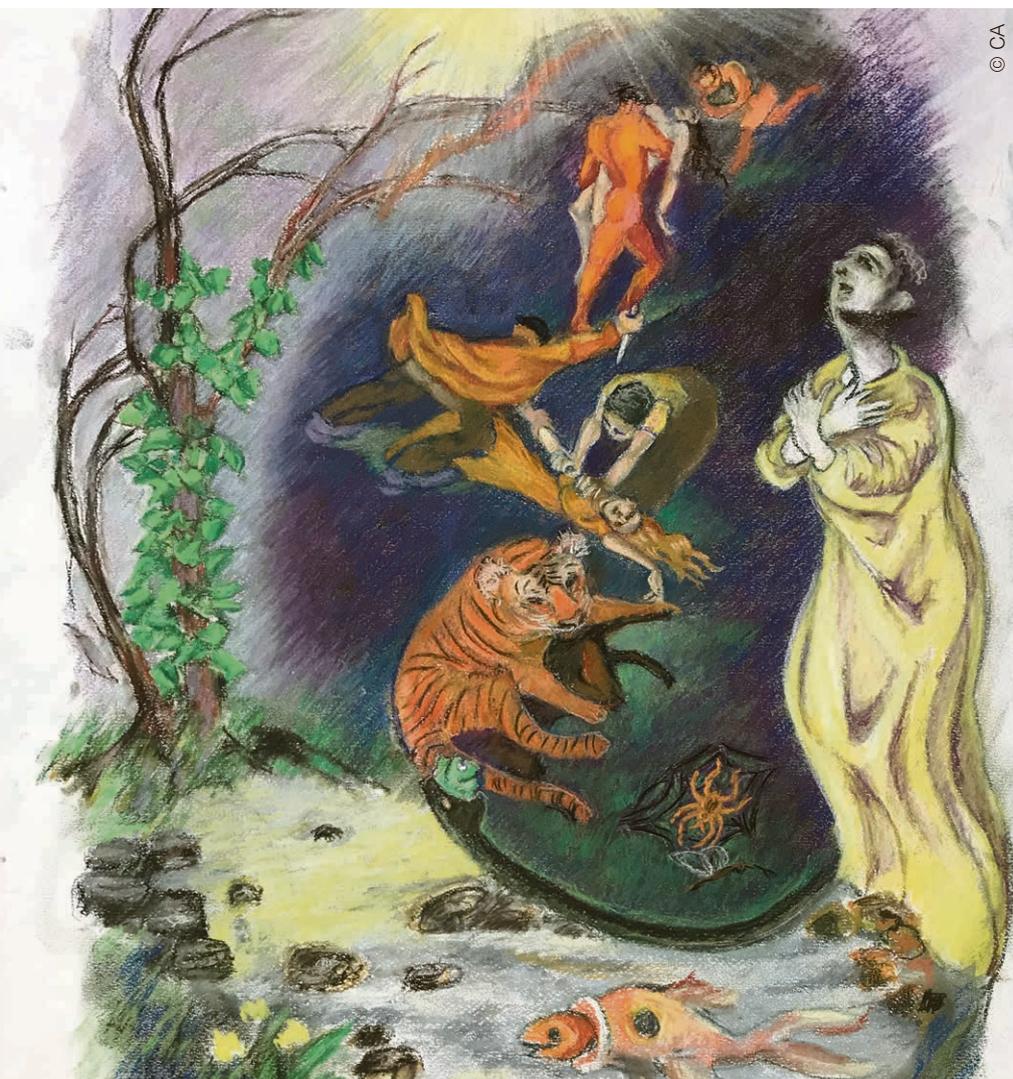
HOMMAGE Toutes les deux semaines, la FEPS met en ligne des textes courts – en français et en allemand – écrits par de jeunes théologiens, des docteurs et des pasteurs. Elles sont à découvrir sur le site qui a été créé afin de recenser les événements organisés en 2019 tant en Suisse qu'en Allemagne dans le cadre de l'année Karl Barth. Vous y découvrirez également de nombreux documents : correspondance, textes, citations, souvenirs de ses rencontres et photos notamment.

La faïtière des Églises protestantes de Suisse a souhaité privilégier les contributions d'auteurs moins spécialisés afin de porter un nouveau regard sur les vies personnelle et professionnelle du Bâlois. Ces chroniques sont destinées à un large public et non à des lecteurs initiés. La FEPS cherche ainsi à présenter différentes facettes de Karl Barth plutôt que d'introduire les lecteurs à sa théologie.

Chacun des auteurs choisit aborder un thème différent, par le biais d'anecdotes concrètes, d'épisodes amusants ou inattendus, de réflexion à partir d'un sermon, d'activités plus ou moins connues, de souvenirs révélateurs de sa personnalité, de pensées et de moments charnières de sa vie. Sa dévotion pour Mozart et son inséparable pipe, notamment, inspireront des commentaires. ▲ Anne Buloz

Infos : www.karl-barth-jahr.eu.

Une lumière qui ir



Œuvre sans titre, tirée d'un triptyque de Denyse LeBlanc inspiré par l'histoire de Noé (Genèse 6-9) et réalisée en mai 2018.

Clara Vienna a toujours allié expression artistique et spiritualité. Elle continue à le faire dans le métier qu'elle vient d'embrasser : pasteur.

VIOLENCE Un meurtre, un viol, une araignée qui dévore un papillon, une tige de lierre qui enserre un arbre desséché... L'œuvre est rude, sombre. Elle contraste avec le grand bureau clair où elle trône, tourné vers les eaux calmes du lac de Neuchâtel. C'est ici, dans la cure de Grandson, que Clara Vienna a pris son premier poste, en septembre dernier.

Cette œuvre, elle y tient : « A mon sens, elle rappelle que le monde n'est pas tout rose. On a tous dans nos vies des

ruptures, des séparations, des deuils. Ici à Yverdon, un jeune a été tué très récemment, un autre s'est suicidé il y a peu. » Des situations qui touchent particulièrement la jeune femme dont le poste régional est dédié à l'enfance, au catéchisme et à la jeunesse, pour tout le Nord-Vaudois.

Clara Vienna est aînée d'une fratrie de trois enfants. Elle fait de l'écoute des jeunes sa priorité.

Noé en prière

Pourtant, ce qui inspire le plus la jeune femme de 29 ans dans cette œuvre n'est pas la noirceur, flagrante, mais plutôt sa lumière, moins évidente à distinguer, « qui vient d'en haut, qui irradie tout ». Noé, le personnage vêtu de jaune, « paraît en prière. Son regard traverse le mal pour se fixer vers cette lumière qui symbolise pour moi la foi, le fait de croire malgré tout en la bonté, la beauté, et le manifester dans son attitude, sa parole, son écoute... »

Clara Vienna désigne en particulier les reflets de l'eau : « J'y vois mon ministère : refléter une lumière qui ne vient pas de nous ». Et de citer la Bible : « Christ dit, je suis la lumière du monde (Jean 12:8) » et Martin Luther King : « L'obscurité ne chasse pas l'obscurité, seule la lumière le peut. »

Le théâtre pour comprendre la foi

Si l'œuvre renvoie symboliquement à son travail, elle l'incarne aussi de manière très concrète, puisqu'elle a été conçue pour un culte organisé en mai dernier par celle qui finit alors son stage pastoral à Ecublens. « C'était le culte de l'alliance. Je l'ai voulu artistique et participatif. J'ai donc demandé aux paroissiens d'amener leurs dons et leurs talents. »

Les talents et l'expression artistique sont une seconde nature pour Clara Vienna. A 28 ans, elle affiche 10 ans de piano, de nombreuses années de danse (classique, puis salsa), et de chant dans des chœurs (gospel, Voix de Lausanne). Sur-

radie tout

tout, elle a pratiqué le théâtre, notamment avec Jean Chollet, directeur des Terreaux, se passionnant pour ses personnages et leur spiritualité: Esther, Claire d'Assise, «une femme qui a tout quitté pour sa foi», ou Etty Hillesum «qui montre que l'on peut toujours choisir notre action, quelle que soit la période sombre et dure dans laquelle on vit».

Avec les comédiens du théâtre des Terreaux, elle se rend à Madagascar pour le spectacle *L'Ombrelle du crocodile*. «Je me souviens d'une messe à 9000 personnes, les gens dansaient, c'était beau, chorégraphié mais très spontané, la joie éclatait...»

Et pour son culte d'alliance en mai dernier, l'idée de faire dialoguer art et spiritualité fait son chemin. Tissage, photos, chants, peintures, textes, prières: le jour du culte, c'est un vrai feu d'artifice. Parmi les créations: ce tableau qui fait partie d'un triptyque sur Noé, réalisé par une artiste de la région. «C'était une belle célébration, colorée. Différente. Ça m'a beaucoup plu de voir combien la foi peut se révéler à travers toutes ces créations, de découvrir des talents dont on ne se doutait pas.»

La ministre, alors en stage, explique pourtant avoir douté avant de lancer ce culte un peu particulier. L'idée allait-elle prendre? Les paroissiens allaient-ils s'y retrouver? En réalité, cette fille de pasteurs, qui a grandi à Echandens, n'a jamais cherché à retrouver l'Eglise «d'avant». Elle aime plutôt la repenser.

Aider à cheminer

Avant de s'inscrire en théologie, elle profite d'une année sabbatique pour découvrir d'autres réalités, notamment au Mexique. Elle est saisie par les contrastes sociaux violents de ce pays. Une année de stage aux «soins spirituels cliniques» à Montréal, à l'aumônerie du CHUV et dans l'institution Plein-soleil, spécialisée dans les personnes touchées par un

AVC ou une maladie neurodégénérative, lui permet de se confronter à la maladie, à l'accompagnement de personnes souffrantes, aux remises en question. Elle accroche. «Aider à cheminer... on revient sur la lumière, Dieu.»

«La foi peut se révéler à travers toutes ces créations»

Et lorsqu'elle est décidée, elle choisit comme thème de mémoire «le renouveau dans l'Eglise». Et mène l'enquête pour voir comment se construisent d'autres manières de faire:

Gilles Boucomont au Marais, Carolina Costa à Genève, Jean Chollet à Saint-Laurent-Eglise, Benjamin Corbaz à Lutry, Virgile Rochat à Saint-Laurent. Elle en retient qu'il n'y a pas un modèle parfait. Que tous dépendent de leur contexte. Et surtout, «qu'il y a plein de choses à faire, il suffit de savoir s'entourer et se lancer, et si ça ne marche pas, tant pis!». Une énergie qui irradie tout. **► Camille Andres**

Bio express

2008-2011 Bachelor de lettres (UNIL).

2012 Année sabbatique, notamment au Mexique.

2013-2014 Année de formation au Canada, début du Master de théologie (UNIL).

2015-2016 Travail à l'aumônerie du CHUV. Mémoire sur le renouveau dans l'Eglise.

2016-2017 Travail à l'aumônerie de jeunesse à Lausanne avec Yann Wolff.

2017-2018 Stage pastoral dans la paroisse d'Ecublens-Saint-Sulpice avec Vincent Guyaz.

2018 Pasteure à Grandson, en charge de l'enfance, du catéchisme et de la jeunesse pour le Nord-Vaudois.



Notre sélection

S'immerger dans la Bible

PLONGEON

Mon premier est auteur, et travaille le texte biblique depuis plus de dix ans. Mon second est dessinateur, il a notamment illustré une série de best-sellers pour enfants, *Max et Lili*. Mon tout est un tandem qui re-raconte la Bible. Le travail opéré par Frédéric Boyer et Serge Bloch avait fait l'objet d'un ouvrage publié chez Bayard en 2016. Il s'expose désormais au Musée international de la Réforme (MIR) à Genève, en résonance avec les œuvres du musée.

L'occasion d'y plonger, avec une dizaine de films, dont l'un immense, conçu pour plusieurs écrans. La voix d'André Dus-sollier et la musique à la Saint-Saëns de Benjamin Ribolet nous emmènent dans une nouvelle dimension. Les textes de Frédéric Boyer, courts mais profonds, les dessins de Serge Bloch aux personnages familiers et différents à la fois montrent que les textes fondateurs sont toujours ouverts. Et que la Bible reste «l'Histoire des histoires». **► C. A.**

Il était plusieurs fois, au Musée international de la Réforme jusqu'au 19 mai 2019, rencontre avec les artistes le 26 février 2019 à 18h30. Infos sur www.musee-reforme.ch.



L'eau vive

ROMAN On connaît la théologienne pour ses essais, *L'Autre Dieu, Le complexe d'Elie, Le plein silence* (Labor et Fides). Inspirée par la mère d'un enfant handicapé et le père d'un enfant décédé, Marion Muller-Colard tisse la trame fine et forte de son premier roman. Vif, délicat, profond.

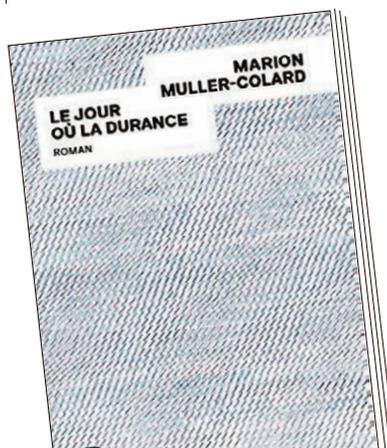
Trois jours de la vie – et toute la vie – de Sylvia, dont le fils, « enfant bleu » à sa naissance, n'a jamais donné signe de vie intérieure. Malgré un mari, une fille, une amie, elle est seule, et privée du « don des larmes ». Jusqu'au jour où...

Roman de la maternité, de la filiation, des générations ; du couple exilé par l'obsession du fils présent/absent. Roman de la mémoire, du temps, du rapport à la nature, et du sens de la vie. En contrepoint du drame de la mère endeuillée, la menace de la Durance, brimée par les digues, retenue par le barrage de Serre-Ponçon qui noya le village natal de Sylvia et le monde rural de son enfance. Et c'est – vision eschatologique ? – dans la soumission aux lois de la nature, si violente soit-elle, que se trouve la rédemption.

Le barrage va s'écrouler, on ouvre les vannes. L'eau monte au-dehors, les souvenirs et les larmes au-dedans. « Jamais Sylvia n'a trouvé en elle la carrière d'où on extrait l'amour maternel comme une matière brute. Il ne venait à elle que dans un éboulis confus de boue. » Jusqu'au jour où...

▲ **Jacques Poget**

Le jour où la Durance
par Marion Muller-Colard, Gallimard, 2018,
183 p.



Les trésors du banal

SPIRITUALITÉ Ces textes, écrits pour « réconcilier quête intérieure et quotidien », ont été un moyen pour la trentenaire, pasteur et mère de famille, de se « réconcilier dans l'écriture » – en découvrant la profondeur du banal. Chocolat ou cornichons, deuil d'un chat ou marrons sur le sentier deviennent les leviers de la réflexion spirituelle... A partir d'un rien, Marie Céneç provoque son lecteur, le pousse à ne pas se laisser piéger par les aléas, bénins ou dramatiques, que l'existence réserve à chacun, mais à les reconsidérer pour replacer leur vie dans une juste perspective. Le nez un peu moins près du guidon, de façon à mieux identifier l'essentiel, ce qui donne du sens, et pour écarter ce qui limite la vision, ou l'obstrue même.

Le ton allègre, même sur des sujets graves, fait de cette trentaine de brèves chroniques une lecture parfaite pour chaque jour d'un mois – chacune assez riche de couches profondes pour les reprendre le mois suivant. Regard neuf et parole limpide donnent aux évidences une signification puissante : ces « *clartés du quotidien* » et ces « *mots d'ombre et de lumière* » aident à vivre en conscience et avec humour.

▲ **Jacques Poget**

A contre-jour – Chroniques du quotidien,
par Marie Céneç, Editions Onesime 2000,
74 p.



Le Décalogue, chemin de liberté

REDÉCOUVERTE André Wénin, professeur d'Ancien Testament à l'Université catholique de Louvain, dépoussière pour nous le *Décalogue*, plus communément connu sous le nom de « Dix commandements ». Ces Dix Paroles, qui donnent le titre à l'ouvrage, sont prononcées par le Seigneur qui a libéré son peuple d'Égypte afin de vivre avec lui une alliance. En nommant les impasses à éviter, elles rassemblent l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour marcher avec Dieu. La convoitise qui asservit en est le fil rouge. Un chemin de liberté est ainsi ouvert et balisé.

Ce livre, qui étudie le texte dans ses deux versions (Exode 20, Deutéronome 5), met en évidence sa construction littéraire et s'attache à sa signification. De plus, André Wénin aborde des récits antérieurs à la proclamation des Dix Paroles. Parmi eux, le repos de Dieu, le serpent en Eden, des histoires de patriarches, le veau d'or, la manne. Autant de situations qui permettent aux lecteurs de saisir « mieux tout ce qui se cache derrière ces paroles qui, dans leur brièveté, se contentent de rappeler l'essentiel ». Un livre stimulant, accessible. Il questionne, il éclaire la vie devant Dieu et avec autrui.

▲ **Pierre Marguerat**

Dix Paroles pour la vie,
par André Wénin, Cabédita, 2018, 93 p.



Les jardins, terrains d'intégration

En 2018, l'Entraide protestante suisse (EPER) a initié des tandems de jardinage pour créer des liens entre réfugiés et population locale. L'opération a porté ses fruits.



Daisy et Jamal ont cultivé ensemble un jardin durant toute l'année 2018. Au total, 200 personnes ont été impliquées dans ce projet dont une centaine de personnes migrantes.



Marc Caverzasio

Responsable du projet «Nouveaux Jardins» auprès de l'EPER.

ÉCHANGES Depuis 8 ans, l'EPER fournit des terrains à cultiver aux réfugiés arrivés en Suisse. En 2018, sur chaque parcelle, l'EPER a réuni une personne migrante et un habitant local. Charge à eux de cultiver ensemble le lopin de 20 m² de mars à octobre. L'occasion pour des personnes ayant connu un exil difficile et sans réseau social en Suisse de pouvoir créer des liens avec des habitants, pratiquer le français, mieux comprendre la région où ils vivent désormais. Et pour les locaux de tisser des liens, partager leur savoir-faire... ou en acquérir.

Huit sites en Suisse romande ont chacun réuni une dizaine de tandems. Chaque année, les parcelles sont rendues disponibles pour de nouveaux participants. Un autre volet du projet permet

à des personnes disposant d'un terrain cultivable de le mettre à la disposition d'un réfugié ayant précédemment participé aux tandems. Bilan du projet «Nouveaux Jardins» avec Marc Caverzasio, son responsable au sein de l'EPER.

Peut-on provoquer la création de liens? Comment mesurez-vous le succès de votre expérience?

Cela a été très satisfaisant. Ce ne sera jamais du 100 %, on ne pourra jamais créer des amitiés et des osmoses dans absolument chaque duo. Il faut être réaliste. La première attente, c'est que les participants aient du plaisir à jardiner. Les affinités relèvent d'un second niveau. Nous avons réalisé des entretiens de bilan de deux heures avec les groupes de chaque site. 70 à 80 % des participants ont déclaré avoir eu des contacts hebdomadaires avec un autre membre du groupe – pas forcément leur partenaire de tandem. Le fait que ces liens se prolongent hors jardin est la preuve, pour nous, que cette formule fonctionne bien.

Au-delà de la fierté et de l'intérêt économique à faire pousser ses propres légumes, les jardins permettent-ils aux réfugiés de découvrir des produits suisses?

Ces légumes sont effectivement un moyen pour des personnes qui vivent avec des moyens très limités de devenir presque autonomes dans leur alimentation en légumes, en tout cas durant la saison estivale.

Pour ce qui est de la découverte de cultures suisses, il y a de l'intérêt, mais avant tout, ces jardins sont pour eux un moyen de garder le lien avec une alimentation qui leur est chère. Certains ont rapporté ou se sont procuré des graines de cultures de leur pays d'origine. C'est une fierté et une curiosité de les planter ici, voir comment ils se comportent dans un climat différent et pouvoir partager leurs connaissances sur le sujet.

Comment s'organise le partage des récoltes?

Chaque tandem s'organise comme il le souhaite, la plupart cultivent ensemble et partagent la récolte, parfois certains donnent tout aux réfugiés, ou partagent des repas avec les produits récoltés. C'est entièrement libre. Le souci observé dans certains sites cette année, c'est le vol par des personnes externes, ce qui est arrivé majoritairement dans des parcelles en zone urbaine. Cela a incité les groupes concernés à trouver des solutions ensemble. **Camille Andres**

Pour en savoir plus

Vous souhaitez participer à un tandem ou mettre votre jardin à disposition? Contactez nouveauxjardins@eper.ch. Informations sur www.eper.ch/nouveauxjardins.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 février, Jean Revillard, le photographe des clandestins.

Diffusion à 13h07 le 23 février. Et désormais, rediffusions les dimanches vers 10h51 sur RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 27 janvier, *Mère Sofia offre un répit aux SDF*, par Gabrielle Desarzens. Suite à une interpellation du municipal lausannois Oscar Tosato, la Fondation Mère Sofia ouvre de nouveau le Répit, structure d'urgence de nuit pour SDF.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 20 janvier *Parler avec ses morts*, entretien avec Sophie Calle, artiste plasticienne par Laurence Desbordes.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte. Le 20 janvier, de 9h à 11h, matinée œcuménique autour de la migration. De 9h à 11h reportage, célébration et table ronde sur la *Déclaration interreligieuse sur les réfugiés*. Avec le Conseiller national Benjamin Roudit, le pasteur Timothé Reymond, le porte-parole de la Fédération des organisations islamiques de Suisse, Pascal Gemperli, et un responsable du Bureau suisse du HCR.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Claudia Procula,

La femme du préfet romain Ponce Pilate fait une brève apparition dans l'Évangile de Matthieu.

Elle fait part à son mari d'un songe qu'elle a eu et l'exhorte à ne pas se mêler de l'affaire du « juste » – Jésus.

Comment cette femme à peine esquissée par un verset est-elle devenue une sainte ?



L'auteur de cette page

Anne-Catherine Baudoin est maître d'enseignement et de recherches en Nouveau Testament et christianisme ancien à la Faculté de théologie de Genève.

Postérité

Femme et visionnaire, Claudia Procula a connu un regain de popularité avec les visions des mystiques catholiques. Elle est un personnage incontournable des adaptations liturgiques ou artistiques de la Passion.

L'anecdote

A partir du VI^e siècle et pendant tout le Moyen Âge, on a considéré que le songe que Claudia Procula a eu avait été envoyé par le diable, soucieux de ne pas perdre son empire après la victoire du Christ sur la mort.



la femme de Pilate

SONGE On ne sait rien de la femme de Pilate. Pouvait-il même, préfet, avoir sa femme auprès de lui ? Historiquement, ce n'est pas certain ; mais Matthieu affirme sa présence.

Comme les mages au début du même Evangile, la femme de Pilate reçoit un songe. De ce songe, on ne sait rien précisément, sinon qu'il lui parle de Jésus, et qu'il la met en chemin. Elle s'aventure alors à prévenir son mari de ne pas se mêler de l'affaire du « juste », et celui-ci réagit étrangement : il se contente de se laver les mains.

La femme de Pilate désigne Jésus

comme « juste ». A-t-elle eu la révélation de son identité ? De fait, les auteurs chrétiens anciens parlent parfois d'elle comme d'une chrétienne, dans des textes qui réécrivent la Passion avec force détails ; quant aux commentateurs, ils voient en cette femme non juive une figure de l'Eglise des nations, présente auprès du Christ dès sa Passion. Elle est même qualifiée de « Nouvelle Eve », épouse qui mène non à la mort mais au Salut.

Pour son attitude, la femme de Pilate est vénérée comme sainte dans plusieurs Eglises, notamment chez les orthodoxes, chez les Coptes, et dans l'Eglise éthio-

pienne : elle porte alors le nom de Procula, ou Procla, un nom attesté pour la première fois dans les Actes de Pilate (ou Evangile de Nicodème) vers le IV^e siècle. Au XVII^e siècle, un faussaire lui donne le prénom de Claudia, comme l'une des femmes mentionnées dans la deuxième épître à Timothée.

Dans la littérature romanesque du XX^e siècle, les auteurs ont souvent imaginé qu'elle présentait le destin funeste de son mari et souffrait d'entendre son nom prononcé par les chrétiens des siècles à venir, dans leurs confessions de foi : « a souffert sous Ponce Pilate... ».



Le message pour aujourd'hui

La femme de Pilate n'est désignée que par rapport à son mari ; elle n'a pas d'identité bien définie, ni d'existence attestée. Pourtant, elle nous introduit à la méditation de l'Evangile par un point de vue original et inattendu. En effet, la mention de sa présence auprès de Pilate humanise le préfet de Judée : Pilate n'est pas une entité abstraite, un représentant de l'Empire romain, mais un être vivant impliqué dans les relations humaines. Au cœur de la Passion, la mention d'un songe nous rappelle que les interlocuteurs de Jésus sont des femmes et des hommes qui, comme nous, doutent, espèrent, craignent, souffrent, rêvent. C'est l'intégralité de notre vie qui est habitée par le Christ.

Le verset

Mt 27,19 : « Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : "Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui" »

Pour aller plus loin

Deux récits, parmi d'autres, qui mettent en scène la femme de Pilate :

- Gertrud von Le Fort, *L'Epouse de Pilate et autres nouvelles*, Paris, Fribourg, Editions Saint-Paul, 1965 ;
- Jean Grosjean, *Ponce Pilate*, Paris, Gallimard, 1983.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Un Synode plus apaisé

30

Hue Qoqo! Rencontres sur l'Éclésiaste

32

Journée mondiale de prière

37

Culte Terre Nouvelle

Libérer la parole sur le suicide assisté

Face aux interrogations toujours plus nombreuses autour du suicide assisté, l'équipe de l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) chargée de la formation d'adultes à Morges-Aubonne prévoit un cycle de débats.

SOUFFRANCE Comment se comporter en tant que pasteur face à une demande d'accompagnement lors d'un suicide assisté? Comment accueillir la demande de la personne, parfois en contradiction avec celle des proches?

« La présence d'un pasteur ou d'un prêtre lors d'un suicide assisté donne une officialité à l'événement qui peut être perçue comme une caution ou un soutien envers cet acte, et fait donc débat », explique François

Paccard, pasteur qui a participé à l'organisation de ce cycle de rencontres autour du suicide assisté, constatant que cette idée « se banalise depuis une trentaine d'années ». La position de l'EERV, rappelle-t-il, est de privilégier les soins palliatifs sans toutefois s'opposer au suicide assisté.

Outre les pasteurs, proches et soignants sont très nombreux à s'interroger face à cette pratique. Les premiers « ont beaucoup de difficulté à accepter ce choix, qui est la plupart du temps le fait de personnes dotées d'un fort caractère, propres à assumer leur mort de manière active. Tout le monde n'a pas cette capacité », remarque François Paccard, qui pointe aussi toute la problématique de la culpabilité.

Les soignants sont tiraillés parce qu'ils ont l'obligation d'accueillir les suicides assistés dans leurs murs, alors qu'ils se représentent souvent leur métier comme une aide pour continuer à vivre.

Face à toutes ces interrogations, les organisateurs de ce cycle de conférences sou-



Fin de vie peut aussi rimer avec soins palliatifs, qui ont connu une évolution importante ces dernières années.

haitent « libérer la parole, réfléchir de manière large, offrir à tous un espace où la dimension philosophique et spirituelle est mise en avant ». Confrontés au refus de la souffrance et de la déchéance, et à l'angoisse que peuvent susciter ces situations, ils souhaitent aussi mieux faire connaître les soins palliatifs.

La première soirée donnera la parole à une série de professionnels, notamment Karine Vantieghe, médecin cheffe de l'Unité de soins palliatifs de l'hôpital d'Aubonne qui a beaucoup d'expérience dans l'accompagnement de la

fin de vie. Une seconde sera axée sur la parole des proches, et un débat final que François Paccard veut, « sans tabou et serein », devrait clôturer le tout. **Camille Andres**

Trois soirées d'échanges

« A l'écoute des professionnels » **le 31 janvier**. « A l'écoute des proches » **le 14 février**. « EXIT, une option ? » **le 7 mars**.

Trois soirées organisées à la chapelle des Charpentiers, rue des Charpentiers 13 à Morges, **à 20h**.

Plus d'informations: www.formationmorges-aubonne.eerv.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Le Synode vaudois en rec

En juin 2019 s'ouvrira une nouvelle législature du Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). Après cinq ans difficiles, l'heure n'est plus à l'affrontement mais à un premier bilan. Décryptage en quatre points.



Lors de la séance du 13 décembre dernier à Echallens, peu de discussions ont eu lieu, à la suite de la publication d'un rapport pourtant très critique de la Cogest.

Que s'est-il passé lors de la dernière séance du Synode, le 13 décembre ?

... Rien, ou presque ! Une surprise pour les observateurs qui s'attendaient à une séance houleuse. La raison ? Un rapport de la commission de gestion (Cogest). Ses membres avaient été chargés par le Synode d'éclaircir les circonstances ayant conduit à la démission, en juin dernier, de John Christin, membre du Conseil synodal (CS), l'exécutif de l'EERV, composé de sept membres (quatre laïcs et trois pasteurs ou diacres élus par le Synode).

Son départ avait créé un véritable tollé. L'intéressé avait assuré avoir été écarté sans justification de la responsabi-

lité des ressources humaines de l'EERV. Surtout, il avait dénoncé « deux visions de la gouvernance s'affrontant dans l'Eglise », l'une plus axée sur l'exécution et l'efficacité, et l'autre sur la collégialité, qui a clairement sa préférence.

Or, le rapport de la Cogest présenté le 13 décembre reprend à son compte cette analyse et critique ouvertement le CS sur de nombreux aspects de son fonctionnement. Pourtant, au moment de discuter du travail de la Cogest, l'assemblée n'est pour ainsi dire pas entrée en matière. Le document de dix pages, disponible sur le site de l'EERV, se voulait « un outil pour repérer les problèmes et difficultés des organes centraux, afin de faciliter le travail à l'avenir », comme

l'a expliqué l'un de ses porte-paroles, Herijao Randrestanilo. Au lieu d'une heure et quart de débat prévue, quinze minutes ont suffi à recueillir quelques réactions, plutôt critiques, sur le travail de la Cogest.

En novembre, cinq des membres du CS ont annoncé qu'ils ne brigueraient pas de nouveau mandat. S'il est possible que cette annonce ait coupé court à tout débat, la confiance entre le CS et son organe délibérant n'en reste pas moins sérieusement entamée. L'assemblée a en effet adopté par une majorité claire les recommandations de la commission de gestion. A savoir, l'obligation pour le Conseil synodal de communiquer les mesures qu'il souhaite prendre pour « améliorer la collaboration » entre ses membres, avec ses équipes et avec les organes de l'Eglise. Et de préciser le rôle de chaque membre du CS. Une mesure anticipée par l'exécutif, qui a nommé un consultant spécialisé pour formaliser les rôles de chacun ainsi que les processus de nomination en matière de ressources humaines.

Peut-on parler de défiance entre le Conseil synodal et l'assemblée ?

Pour Frédéric Keller, pasteur et délégué de la Région du Chablais, le terme « défiance » est trop fort. « Il y a un débat

d'idées, des oppositions. Le CS a une vision de l'Eglise, le Synode en a une autre. » La première serait « plus managériale, accordant moins de confiance à la base, moins consultée », la seconde serait plus participative, basée sur « des lieux d'Eglise capables de s'adapter aux nouvelles réalités socioculturelles et religieuses », résume le pasteur.

La divergence entre ces deux visions se serait exacerbée à la suite de la séparation officielle de l'Eglise et de l'Etat découlant de la nouvelle Constitution vaudoise de 2003. « Il y a une inadéquation entre le style de conduite nécessaire en période de changement – comme lorsque l'Eglise a quitté le giron de l'Etat : on voulait des personnes qui tiennent la barre – et les désirs des gens aujourd'hui. Ils ont été contents de confier des responsabilités à un moment donné, mais ensuite ils ont eu besoin d'échanges et de concertation », détaille Boris Voirol, conseiller synodal élu suite au départ de John Christin.

Pour Frédéric Keller, ces deux visions se sont exprimées pour la première fois en 2016 et l'écart entre elles s'est creusé par la suite. Pour beaucoup d'observateurs, c'est quand le Conseil synodal a demandé d'augmenter les dotations cantonales, lors du Synode de Prilly, en mars 2018,

herche d'apaisement

que l'assemblée a basculé en sa défaveur. Les licenciements de pasteurs qui ont émaillé la législation « ont concentré les crises, car ce sont des moments émotionnels », poursuit Boris Voirol. Ils mettent durement en évidence le fait que l'Eglise ne fonctionne plus sous un régime étatique. Finalement, « la démission de John Christin a clairement été un tournant », estime Florence Clerc Aegerter, membre de la Cogest: le CS a perdu la confiance d'une partie des délégués du Synode à ce moment-là.

L'EERV traverse-t-elle une crise de gouvernance ou de personnes ?

Malgré trois années d'échanges particulièrement tendus,

des hommages au travail du Conseil synodal ont été rendus lors de la réunion du Synode du 13 décembre. Les interlocuteurs interrogés pointent « la gouvernance », et non des personnes en particulier. « Nos Eglises ont des structures complexes, pas faciles à gouverner », reconnaissait Florence Clerc Aegerter. « Il faut casser le fantasme d'une Eglise-Royaume, elle est juste la somme de nos incohérences, on avance à coup de conflits et de consensus », avance, philosophe, Frédéric Keller.

Reste que la gouvernance... est une question de personnes! Certes, mais, plus que des individualités, ce sont un style et une méthode « managériale » – comprenez directive – qui en exaspèrent certains. « On a besoin de

concertation, de travailler les dossiers en intégrant tous les intervenants. Il vaut mieux une solution bonne soutenue largement qu'une solution excellente mais peu soutenue », reconnaît Boris Voirol.

Quelles sont les solutions ?

Continuer comme avant, estiment certains. « Si le Synode peut mettre au jour des dysfonctionnements, c'est la preuve que ses organes démocratiques fonctionnent », estime Frédéric Keller. Ne pas charger les membres du CS et attendre les prochaines élections, avancent d'autres. « La démission brutale de John Christin a été dure à absorber pour toute l'équipe du CS.

Nous n'avons pas voulu les

fatiguer davantage », explique Florence Clerc Aegerter pour qui « le verdict sera dans les urnes. »

Dans l'immédiat, la Cogest doit continuer à suivre les décisions du CS. « On va être très attentifs à ce qui est dit et pas dit par le CS, en matière de ressources humaines et dans les autres dicastères », assure Yaël Saugy, le président de la Cogest. Cette dernière espère apprendre des erreurs commises. « Ce travail est un début, un premier pas », a conclu un autre membre de la Cogest, le pasteur Christian Pittet. « Nous le continuerons pour que notre Eglise ne soit plus jamais dans l'état où on l'a vue cet été. »

► **Camille Andres**

À L'AGENDA

LAUSANNE

- « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.* Petite prière, grandes conséquences. » Conférence de Daniel Marguerat, professeur de Nouveau Testament (Unil). **Le 5 février, à 20h, Le Cazard** (Grande Salle), rue Pré-du-Marché 15. Infos: www.descaloriespouirlavie.ch
- « *Burn-out, la maladie du XXI^e siècle?* » Rencontre avec Annie Wahlen et Nadia Droz, auteure de l'ouvrage éponyme (Favre, 2018). **Le 18 février, de 18h30 à 20h, au Syco-more**, rue de l'Alle 31. Informations: 021 320 00 46.

PRIX VINET 2019-2020 Le prix Vinet de 10 000 fr. est offert à une ou un candidat(e), titulaire d'une maîtrise universitaire de la Faculté de théologie et des sciences des religions (ou porteur d'un grade équivalent). Il est destiné à permettre à sa ou son bénéficiaire d'entreprendre une recherche, un voyage de recherche ou un séjour de formation complémentaire dans l'un des domaines de compétence au sein de la Faculté de théologie et des sciences des religions. Conditions et sélection: les

candidat(e)s doivent avoir passé avec succès leurs examens de maîtrise universitaire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne (ou être porteurs d'un grade universitaire équivalent) et être au service, dans un sens large, de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Les dossiers de candidatures (CV, copie du grade universitaire, indication de la situation actuelle académique ou professionnelle, descriptif complet du pro-

jet de recherche) doivent être adressés à: Jury du prix Vinet, p.a. Monsieur David Hamidovic, Doyen de la FTSR.

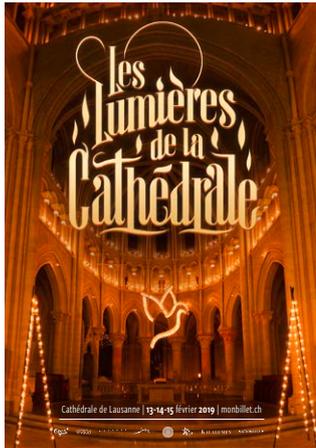
Règlement disponible en ligne: www.unil.ch/ftsr/fr/home/menuinst/formations/bourses.html ►

Retrouvez le premier épisode de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

La cathédrale s'illumine



CATHÉDRALE Créer un espace de silence et d'émerveillement pour les personnes en recherche de sens, croyants ou non croyants. C'est le pari que relève la cathédrale de Lausanne avec un projet qui s'adresse à tous les publics en recherche d'un espace de si-

lence et de déconnexion. « Les lumières de la cathédrale » se décline en plusieurs temps.

Les bougies de Kalalumen

Du 13 au 15 février 2019
Kalalumen investira la cathédrale de milliers de bougies pour la sublimer. Accrochées pour descendre en cascade des hauteurs, suspendues à plusieurs dizaines de mètres de haut, ces milliers de flammes oscilleront dans l'air en révélant la finesse du grain de la pierre et des sculptures. Une œuvre unique pour un moment féérique.

Un culte aux bougies

Le 14 février, à 18h30, le rendez-vous de tous les amoureux ! Un culte de la Saint-Valentin exceptionnel entière-

ment à la lueur de la bougie avec des extraits du « Chant des étoiles ». Durée 1 heure, entrée libre.

Un concert illuminé

Les 13 et 14 février, à 20h30, « Le chant des étoiles » ou *La Petite Messe solennelle* de Rossini, expérience unique d'illumination et de mise en musique de la cathédrale de Lausanne, avec un chœur exceptionnel de plus de 50 choristes ! Réservation sur monbillet.ch

Des visites

Le 15 février 2018, de 20h à 23h, des visites nocturnes de la cathédrale sont proposées au grand public afin de faire découvrir la cathédrale. Entre ombres et lumières, la

lueur des bougies nous fera (re)voir la belle dame de Lausanne sous un nouveau jour. **Camille Andres**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Unis dans la diversité



Line Dépraz,
conseillère synodale

UNITÉ La Semaine mondiale de prière pour l'unité des chrétiens vient de commencer. Cette année, nous devons le matériel d'animation à l'Indonésie. Archipel constitué de plus de 13 000 îles, il compte quelque 265 millions d'habitants dont 86 % de musulmans et 10 % de chrétiens. Plus de 1 300 groupes ethniques distincts sont

recensés, 740 langues locales y sont parlées, une langue nationale officielle est reconnue. Fabuleux laboratoire du pluralisme, la devise du pays est « l'unité dans la diversité ». L'Etat indonésien est fondé sur cinq principes qui assurent à chacun la liberté, l'équité, le respect, la justice. Pourtant, la corruption sévit dans tous les domaines : politique, économique, vie quotidienne. Les

« Jésus,
un modèle
pour briser
les évidences »

recensés, 740 langues locales y sont parlées, une langue nationale officielle est reconnue. Fabuleux laboratoire du pluralisme, la devise du pays est « l'unité dans la diversité ». L'Etat indonésien est fondé sur cinq principes qui assurent à chacun la liberté, l'équité, le respect, la justice. Pourtant, la corruption sévit dans tous les domaines : politique, économique, vie quotidienne. Les

répercussions sur l'environnement et le climat social sont désastreuses. Là-bas, comme ici, l'appât du gain, le leurre d'une vie facile et l'individualisme galopant mettent à mal les idéaux de responsabilité et de solidarité.

Je veux croire que ce n'est pas une fatalité. N'avons-nous pas en Jésus un modèle pour briser les évidences, inverser les tendances, placer au centre

de nos préoccupations un autre que soi ? Il a passé sa vie à arpenter les terres d'Israël-Palestine pour aller à la rencontre des gens. Pour puiser dans les gestes des plus petits le sens de la vie. Pour ouvrir un horizon à ceux qui avançaient la tête penchée, le regard rivé au sol. Dans un monde fracturé, la prière commune des chrétiens est un signe fort d'unité dans la diversité. Elle ne nous dispense pas de l'effort à consentir pour dépasser les discours et en arriver à des engagements concrets. **▲**

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Semaine de l'unité, et après... ?

La Semaine de l'unité commence. Mais le chemin de l'application de ce qui a été vécu est devant. Passer d'une Semaine de l'unité à une unité de tous les jours.

INTERPELLATION Un prêtre me dit un jour : « La mission première de l'Eglise, c'est l'unité. » La semaine de prière est vécue, mais le travail de l'unité est-il pour nos Eglises, en particulier dans la Broye, une priorité ?

Je me souviens de ce témoignage de deux pèlerins à Jérusalem : ils conversaient,

l'un protestant, l'autre catholique. Une personne d'origine juive, apprenant qu'ils étaient là ensemble en recherche d'unité entre Eglises, s'exclame : « Un catholique et un protestant ensemble ! Alors le Messie va venir ! »

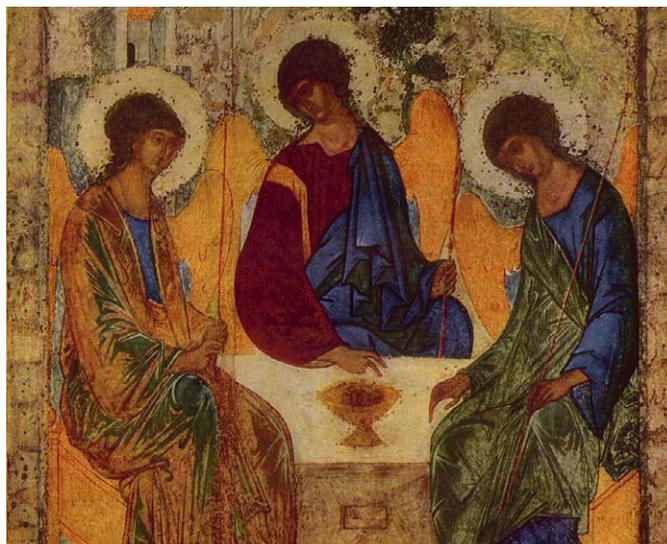
C'est notre conviction : la prière de Jésus est déjà exaucée : « Que tous soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17, 21). La crédibilité de notre foi, comme chrétiens, comme Eglises, est liée à notre unité visible. Ainsi, être témoins de l'Evangile d'amour, c'est bien s'aimer entre chrétiens, entre Eglises aujourd'hui encore séparées.

C'est donc travailler à cet amour et ceci en utilisant, en particulier, les « outils » de la première communauté chrétienne : l'enseignement (dont le travail théologique), les repas partagés (à défaut de communion eucharistique), la communion fraternelle (actes de solidarité notamment), et la prière communautaire (cf. Actes 2, 42).

Dans la foulée du thème de la semaine 2019, « Tu recherches la justice, rien que la justice », ce travail de l'unité consiste à rechercher une justesse dans les relations. Il s'agit de s'ajuster à l'image et à la ressemblance de Dieu, tel que nous le trouvons magnifiquement exprimé dans l'icône de la Sainte-Trinité du peintre André Roublev.

L'unité est un don à recevoir de Dieu. Ce qui prévaut dans l'unité de la Trinité, c'est le don mutuel. Ensemble, Père, Fils, Esprit saint, vivent dans un même mouvement de réception et de don mutuels continuels, une véritable danse trinitaire.

« Il s'agit de s'ajuster à l'image et à la ressemblance de Dieu »



Une icône de la Sainte-Trinité, André Roublev. © Wikimedia Commons.

Nous aussi, personnes et communautés, sommes invités à nous recevoir les uns des autres et à nous offrir les uns aux autres, dans un mouvement qui s'origine en Dieu duquel tous nous nous recevons.

Ce mouvement n'est pas inné. Constamment, au cours de l'histoire, il a été freiné, endommagé, déformé même. Cela demande du temps pour qu'il s'imprime à nouveau au sein de l'Eglise. Temps dans lequel Dieu se glisse pour faire grandir en nous le désir de retourner à cette danse. C'est une démarche de longue haleine.

Ces retrouvailles ne peuvent se faire sans oser des pas. Un pas d'ouverture, à Dieu d'abord, pas qui est prière, demande à Dieu de nous donner ce que nous ne pouvons réaliser par nous-mêmes. Un pas d'ouverture des uns aux autres ensuite ; ouverture qui est dialogue,

écoute mutuelle, lâcher-prise, sur nos préjugés et nos positions quant aux pratiques ou aux théologies. Et bien d'autres pas encore...

Enfin, l'Esprit saint de la Pentecôte nous est donné pour nous révéler les intuitions et les compréhensions de ces pas à oser ; pour faire tomber de nos regards les uns sur les autres les écailles qui nous cachent les chemins de nouveaux possibles. Donné pour voir surgir en nous ce désir profond de quitter l'état figé dans lequel nos Eglises se trouvent souvent ; pour nous risquer à aller plus avant dans ce combat de l'unité du corps de Christ.

Nous mettre constamment à son écoute est alors indispensable. Il s'agit d'apprendre à collaborer avec l'Esprit saint.

► **Jean-Jacques Raymond,**
La Broye

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

KT 11-Alpha, souper bénévoles

Vendredi 15 février, à 18h, Centre paroissial de Lucens. Vous êtes 40 bénévoles qui avez accompagné nos catéchumènes de toute la Broye

Hue Qoqo! 6 rencontres sur l'Ecclésiaste

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Les jeudis **31 janvier, 7 et 21 février, 7 et 28 mars, 4 avril, à 20h**, au Poyet 3 (rdc) à Moudon. Moustaki chantait : « Nous avons toute la vie pour nous amuser ; nous aurons toute la mort pour nous reposer. » Contrairement aux amis de la chanson, nous dépensons notre énergie dans le travail, la famille ou autres plutôt qu'à nous amuser. Quel accomplissement recherchons-nous ainsi ? Relire le livre de l'Ecclésiaste – le titre hébreu Qohéleth, Qoqo pour les intimes – nous rappelle qu'il y a environ 2 500 ans, un penseur avait déjà énuméré les stratégies que nous utilisons pour chercher des sécurités. Il a aussi démontré leur inutilité, d'où la formule : « Tout est vanité ». Animation et inscription : Bernard Gobalet et Nicolas Merminod.

dans leur dernière année. Nous vous invitons à un souper pour vous dire merci.

Culte « Le Seigneur des anneaux »

Dimanche 17 février, à 10h, temple de Palézieux, pour tous les âges. Suivi en KT 10, « Le Seigneur des anneaux » est une histoire fantastique avec des elfes, des nains, des hobbits, des dragons, des trolls. Dieu n'est jamais nommé, et pourtant il est très présent. L'occasion de découvrir des parallèles avec des récits bibliques, et avec notre propre vie. Tout cela sous forme de jeu.

Formation Jack A (rappel)

Week-end du 15 au 17 mars, à Crêt-Bérard à Puidoux. Dès 14 ans, pour accompagner les enfants et les catéchumènes de notre Eglise. Inscription : Olivier Rosselet ou <http://rivierapaysdenhaut.cerv.ch/camps-voyages>.

RENDEZ-VOUS

Eglise des jeunes à Mézières

Samedis 26 janvier, 9 et 23 février, de 9h15 à 12h,

salle paroissiale : Noé et Moïse.

Viens partager et découvrir l'Eglise. Contact : Gaël Häberli, 079 409 58 98.

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 8 février, 19h15, église Saint-Etienne : prière de Taizé. **20h**, sport à Chêsalles sur Moudon. Contact : Olivier Rosselet.

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prier avec les chants de Taizé

Vendredi 8 février, de 19h15 à 19h45, église Saint-Etienne à Moudon.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

ACTUALITÉS

Souper de l'unité

Le Café du Marché a le plaisir de vivre la collaboration avec la paroisse réformée de Pacore en préparant le repas qui sera servi lors du souper de l'unité le **mardi 22 janvier**,

à partir de 18h30, à la salle de paroisse. Nous aurons le plaisir de nouveau d'accueillir le professeur Olivier Bauer qui viendra parler de la : « Place du repas et des rites liés à la nourriture dans les différentes confessions religieuses et chrétiennes ». Inscriptions auprès de la paroisse.

Olivier au pays des merveilles : la poésie gravée dans le cœur

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE

Mercredi 30 janvier, à 19h, le Café du Marché vous propose un parcours de poésie inspirée avec Olivier Taramarçaz. Cet auteur, qui vit à Chemin-Dessus en Valais, vient d'un pays qu'il habite de l'intérieur. Il l'habite par la marche, par ses poèmes, par ses gravures. Aux fiers savoirs, il préfère les pulsations du cœur. Il affectionne le beau de l'ordinaire, le minuscule, le tout près : « Je me plais à m'asseoir dans les pentes pour écouter ce qui chante. Je me nourris de ce qui me dépasse, ce qui ne passe pas. Je découvre le précieux dans le tremblement d'une touffe de brindilles reflétant l'éternel. » www.artetfoi.ch. Prix de la soirée avec repas et animations : 35 fr. Réservations nécessaires : cafe@cdmp.ch.



Culte-famille à Palézieux, module de KT 10. © Wikimedia

ORON PALÉZIEUX

POUR LES JEUNES

Culte famille « Le Seigneur des anneaux »

Dimanche 17 février, à 10h, temple de Palézieux, culte famille pour les enfants et les catéchumènes. « Le Seigneur des anneaux » est une histoire fantastique avec des elfes, des nains, des hobbits, des dragons, des trolls. Dieu n'est jamais nommé, et pourtant il est très présent. L'occasion de découvrir des parallèles avec des récits bibliques, et avec notre propre vie. Tout cela sous forme de jeu.

Parrainer un catéchumène dans la prière

A la suite du parcours Alpha-jeunes, nos catéchumènes se préparent au culte des Rameaux du **dimanche 14 avril**. Merci de continuer à prier pour eux : Emmanuel Brauchli, Maxime Favre, Océane Forestier, Maxime Kohli, Gaël Martin, Loïc Ritzmann, Sharona Rogivue, Alessio Scalabrini, Coralie Sonnay, Justine Sonnay, Théo Sonnay. Au culte famille du **17 février**, des enveloppes

«Eglise, lève-toi!» Culte avec les groupes de maison «Envoyés!»

ORON-PALÉZIEUX **Dimanche 10 février, à 10h,** temple de Maraçon. La paroisse ainsi que les groupes de maison nous nous retrouvons pour vivre un culte d'envoi. Notre propre envoi, comme celui d'un envoyé de DM-échange et mission. Vers quoi, vers qui Dieu m'envoie ?

contenant les coordonnées de chaque catéchumène vous seront proposées pour parrainer l'un d'entre eux dans la prière.

ACTUALITÉS

Culte missionnaire

Dimanche 27 janvier, à 10h, temple de Palézieux. Dimanche avec DM-échange et mission. « Le Christ au cœur de nos diversités ».

Quatre paroisses pour un culte

Dimanche 24 février, à 10h, temple de Curtilles. Pour la troisième fois, les paroisses de la Haute-Broye célèbrent ensemble. Rassemblons-nous pour nous découvrir et nous aimer toujours davantage, et avoir du plaisir à nous retrouver.

Législature du conseil paroissial 2019-2024

L'Assemblée paroissiale du 28 novembre a confirmé le nombre actuel de conseillers. L'ensemble du présent conseil se représente in corpore. Le dépôt des candidatures est fixé au **2 mars**. Renseignements auprès du conseil.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 6 février, cabas TerrEspoir au marché d'Oron.

Conseil paroissial

Mercredi 6 février, 18h, à Oron.

Palme d'or

Mercredi 13 février, à 13h45, grande salle d'Ecoteaux, Les Grappilleurs de Dézaley (théâtre).

Fil d'argent

Judi 14 février, à 14h, salle sous l'église catholique, Assemblée générale, puis diapos de Mme Carruzzo.



Culte missionnaire « Christ au cœur de nos diversités ». © DM-échange et mission, S. Heiniger.



Fête paroissiale 2018: Le cuisinier et la joyeuse équipe de bénévoles au service! © Bertrand Kissling.

Voisins et voisines

Judi 21 février, à 14h, Foyer paroissial de Palézieux-Village. Thème : les enseignements de Jésus sur la prière. Contact : Francine Aubort, 021 907 82 34 et Ginette Badoux, 021 907 72 81.

Journée mondiale de prière

Vendredi 8 mars, à 20h, temple de Mézières. Cette année, c'est avec les femmes de Slovénie que nous célébrerons la Journée mondiale de prière. Parfois surnommé « La Suisse des Balkans » du fait de son relief montagneux, ce petit pays d'ex-Yougoslavie a obtenu son indépendance en 1991. La

célébration est préparée par un groupe œcuménique de femmes du Jorat. Vous y êtes cordialement invités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Albert Maillard, 71 ans, le 9 novembre à Oron et M. Jean-Pierre Falquet, 90 ans, le 6 décembre à Oron, Mme Noëlle Sonnay, 83 ans, le 13 décembre à Maraçon, M. Albert Beroud, 92 ans, le 17 décembre à Maraçon, M. Henri Delisle, 93 ans, le 20 décembre à Montoie et Mme Marie-Louise Cardinaux, 92 ans, le 24 décembre à Châtillens.

JORAT

POUR LES JEUNES

Eglise des jeunes

Les prochaines dates pour les 14-18 ans : **samedis 9 et 23 février**, puis **9 et 23 mars**. De **9h15 à 12h**, au Centre paroissial à Mézières (1^{er} étage).

RENDEZ-VOUS

Culte famille «Christ au cœur de nos diversités»

Dimanche 3 février, 10h, avec Alain Phildius, envoyé de DM-échange et mission au Rwanda, et son film " De la rue à chez moi ". Apéro et échange avec A. Phildius.

Ouverts sur le monde le 8 mars

JORAT Soupe de carême : **vendredi 8 mars, 18h30**, Centre paroissial de Mézières. De bonnes soupes solidaires, en faveur de projets de développement de Pain pour le prochain et Action de carême.

- Journée mondiale de prière : **Vendredi 8 mars, à 20h**, au temple de Mézières.

Cette année, c'est avec les femmes de Slovénie que nous célébrerons la Journée mondiale de prière. Parfois surnommé « La Suisse des Balkans » du fait de son relief montagneux, ce petit pays d'ex-Yougoslavie a obtenu son indépendance en 1991. La célébration est préparée par un groupe œcuménique de femmes du Jorat.

Chantée de l'Eglise des enfants

Mercredi 13 février, 16h, chapelle de Servion. Chantée avec Philippe Corset. Bienvenue à tous les enfants !

À MÉDITER

Les flammes de l'enfer

Rabi'a fut surprise un jour en train de porter, d'une main, un lourd seau d'eau dont le poids la déséquilibrait au fur et à mesure qu'elle marchait, tandis qu'elle tenait, de l'autre, une torche allumée. « Où vas-tu ainsi ? lui demanda-t-on. – Je m'en vais éteindre les flammes de l'enfer ! expliqua-t-elle, et mettre le feu au paradis. Ainsi, les gens n'adoreront pas Dieu par crainte du feu éternel ou par désir du paradis, mais ils adoreront Dieu pour lui-même ! » Extrait de : **Christian Delorme et Rachid Benzine, « Nous avons tant de choses à nous dire ».**

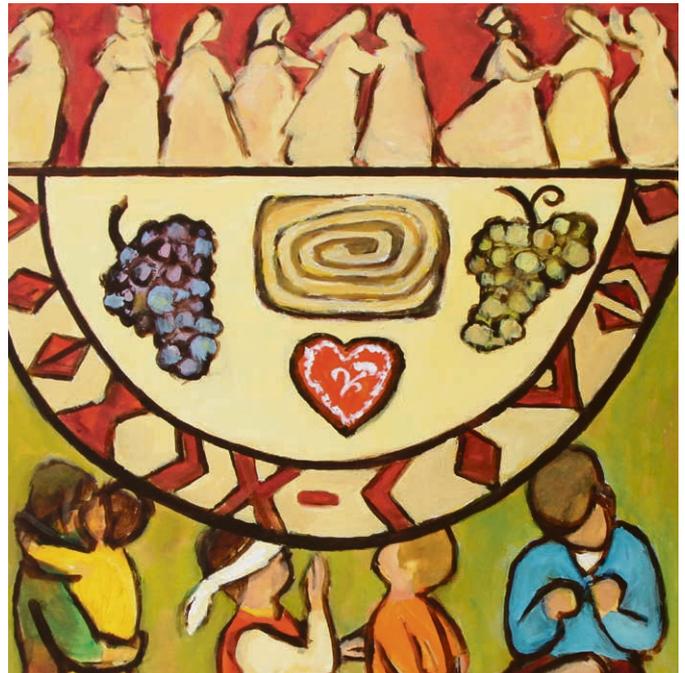
DANS LE RÉTRO

Calendrier de l'Avent solidaire

La tradition a du bon, surtout lorsqu'elle se vit à l'envers ! Durant tout le mois de décembre, plusieurs paroissiens et paroissiennes du Jorat se sont pris au jeu : chaque jour de l'Avent, déposer un produit de première nécessité dans un carton puis, le 25 décembre, déposer celui-ci à la maison de paroisse, à l'intention de familles défavorisées de la région, via l'Épicerie du Cœur à Moudon. Merci à tous ceux et toutes celles qui ont joué la solidarité grâce à cette action !

Repas de Noël pour personnes seules

Une belle initiative du conseil paroissial du Jorat : inviter des personnes seules le 25 décembre à partager un repas à la Maison de paroisse de Mé-



Le 8 mars, Journée mondiale de prière, avec les femmes de Slovénie.



L'Eglise des jeunes, un samedi sur deux à Mézières.

zières. Ce sont une bonne quinzaine de personnes qui se sont réunies pour ce menu festif et qui ont profité d'un temps de partage, de réjouissance et de chants en ce jour de Noël 2018.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour

de Dieu : M. Friedrich Schwarz, de Servion, M. André Pavillard, de Mézières, Mme Sylvianne Porchet, de Corcelles-le-Jorat, Mme Elisabeth Lœwer, de Mézières, M. Adolf Brunner, de Ropraz, M. Jean-Michel Prahin, de Montpreveyres.

MOUDON SYENS

A Dieu à Michel Richardet

A Dieu Michel, toi qui fus conseiller de paroisse, puis président de notre Assemblée paroissiale. Tu étais un président attentif, rigoureux, compétent et bienveillant. Tu es parti bien trop tôt avec les moissons du Ciel. Tu manques cruellement à la paroisse.



A Dieu Michel Richardet!

ACTUALITÉ

Rencontres sur

l'Éclésiaste «Hue Qoqo»!
Judis 31 janvier, 7 et 21 février, 20h, au Poyet (rdc) à Moudon avec le pasteur Nicolas Merminod et le diacre Bernard Gobalet.

Il ne s'agit pas d'une étude biblique à proprement parler, mais plutôt d'une tentative d'actualisation: l'Éclésiaste est plus pertinent que jamais et peut nous éclairer sur notre attitude face au monde, face aux autres et à Dieu.

Inscription chez: Nicolas Merminod, 021 331 58 28 ou à nicolas.merminod@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontres du groupe des aînés

Mercredi 23 janvier: Samuel

Déjeuner- culte

MOUDON-SYENS **Dimanche 10 février, dès 9h**, à la grande salle de Chavannes-sur-Moudon. Les enfants et les parents partageront un petit-déjeuner avec vous tous avant de participer au culte «Embarquez avec l'apôtre Paul», à 10h, célébré par Anne-Christine Bercher.

Monachon présente son dernier film.

Mercredi 6 février: Monique Fontannaz, historienne, «les cures vaudoises, leur histoire, leur fonction».

Mercredi 20 février: métamorphose de l'agriculture vers le bio avec Christian Pidoux, directeur de Granges-Verney. Les rencontres ont lieu au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Elles commencent à 14h par une conférence, continuent vers 15h15 par un goûter et se terminent vers 16h30. Entrée libre, ouvert à toutes et à tous.

Groupe de prière œcuménique

Judis 7 et 21 février, 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Pour tout renseignement: Mme Andrée Verly, 021 905 11 48.

Prière de Taizé

Vendredi 8 février, 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Un moment à part avec des jeunes pour prier, chanter et se ressourcer. Ce moment sera suivi d'un temps de sport à Chesalles-sur-Moudon.

Pour tout renseignement: Matteo Calloni, 079 812 35 12.



130 écoliers sont venus chanter autour de la crèche.

Souper spag

Vendredi 1^{er} février, 18h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon, souper-spag précédé d'un documentaire saisissant de l'EPER: «Gloria ou le combat des femmes pour la paix en Colombie». Entrée libre. Soyez tous les bienvenus!

Petits-déjeuners contacts de Lucens

Judi 31 janvier, 9h à 11h, à la salle paroissiale de Lucens. Thème: témoignage. Prix: 15 fr., garderie gratuite sur inscription. Inscription auprès de Marie-Christine Chevalley au 021 907 91 72.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 26 janvier, 10h30, au collège d'Oulens. Pour permettre aux plus petits d'apprivoiser les lieux où se célèbre la foi chrétienne, pour qu'ils s'éveillent à la foi. Avec des histoires de la Bible, des chants, des prières, de la créativité et une bonne collation.

Culte de l'enfance

Vendredis 25 janvier, 8 et 22 février, à 15h35, à la Maison de commune (rdc) de Chavannes-sur-Moudon.

Vendredis 18 janvier, 1^{er} et 15 février, 16h15, au collège d'Hermenches.

Catéchisme 7-8

Vendredis 1^{er} et 15 février, de 16h30 à 18h, au Centre du Poyet (1^{er} étage) à Moudon, précédé d'un goûter.

Catéchisme 9

Prochaine action **le 3 mars** avec la vente des oranges en faveur de Terre des Hommes.

DANS LE RÉTRO

Crèche vivante

Toujours plus de monde pour partager ce moment privilégié de la vie moudonnaise. 130 enfants des écoles ont chanté pour l'occasion!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: M. Gérard Remy le 13 novembre à l'église Saint-Etienne à Moudon, M. Michel Richardet le 22 novembre à l'église Saint-Etienne à Moudon et Mme Georgette Godel le 12 décembre au Centre funéraire de Montoie à Lausanne.

REMERCIEMENTS

Mise sous pli de l'appel d'automne 2018

Le conseil de paroisse transmet ses chaleureux remerciements à toutes les personnes qui fidèlement viennent aider la paroisse lors des mises sous pli.

CURTILLES LUCENS

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique de l'unité

Dimanche 20 janvier, 10h, à Saint-Etienne, avec les églises chrétiennes de Moudon et Lucens. La thématique de cette année est « Justice et paix s'embrassent : chemin d'unité ». Collation.

Culte missionnaire

Dimanche 27 janvier, 10h30, à Syens. Culte avec la paroisse de Moudon-Syens et avec la présence d'invités du DM-échange et mission.

Culte régional Haute-Broye

Dimanche 24 février, 10h, Curtilles. Pour les paroisses d'Oron-Palézieux, Jorat, Moudon-Syens et Curtilles-Lucens. Avec la pasteure Florence Clerc Aegerter, coordinatrice de la Région La Broye.

Petit-déjeuner contact

Jeu 31 janvier, 9h à 11h, salle paroissiale de Lucens.

Prière

CURTILLES-LUCENS

Seigneur et Père, au début de cette année, et tout au long de cette année, par ton Esprit, enracine-moi dans la Parole que tu me dis en ton Fils, enracine en moi cette Parole qui est « Oui », qui est amour. Et ainsi, donne-moi le courage de la liberté, le courage des choix, le courage de me tenir droit, le courage d'être moi, comme tu veux que je le sois, avec ton fils Jésus-Christ.

▲ Alain Arnoux

Témoignage avec Mme Marjorie Wäfler. Prix : 15 fr., garderie gratuite, inscription auprès de Mme Marie-Christine Chevalley, 021 907 91 72 ou petitsdejlucens@gmail.com.

Baptêmes et bénédiction d'enfants

Les baptêmes et les bénédiction d'enfants se préparent avec la pasteure, bien à l'avance. Ils ont lieu lors d'un culte ordinaire et public avec la communauté présente. Dans notre vaste région, chaque paroisse a plusieurs villages. Dans notre Eglise, pour trouver le site officiel de votre paroisse et les renseignements, taper le nom de votre village et les lettres EERV sur internet. Par exemple, Lovatens fait partie de la paroisse de Curtilles-Lucens, mais Prévonnoloup se trouve sur la paroisse de Granges et environs.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi (2-5 ans et leurs familles)

Samedi 26 janvier, 10h30, au collège d'Oulens-sur-Lucens. Avec Philippe Corset et sa fidèle guitare et retour de Valérie Schindelholz de Bolivie.

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Tous les mardis, sauf vacances scolaires, **de 15h15 à 17h**. Possibilité de commencer en cours d'année. Renseignements : Monja Maillard, 078 645 66 74 et Catherine May, 079 330 87 52.

Catéchisme 7 et 8 HarmoS

Mardis 29 janvier, 12 et 19 février, de 18h à 19h30, au Centre œcuménique de Lucens. Renseignements : Anne-Christine Golay, 021 331 58 43; anne-christine.golay@eerv.ch et Monja Maillard, 078 645 66 74.



Baptême, joie de vivre et rires de Hugo. © Doris Agazzi

Groupe de jeunes

Le 2^e vendredi de chaque mois, vendredi 8 février, de 19h15 à 19h45, à Saint-Etienne, suivi d'une soirée à 20h pour les jeunes. Soirée de sport à Chesalles-sur-Moudon. Responsable : Olivier Rosselet, 021 331 56 69.

Groupe de jeunes

1 samedi sur 2, 9h15-12h, Centre paroissial de Mézières. Responsable : Gaël Häberli, 079 409 58 98.

Prochaine formation

Jack A

Du 15 au 17 mars, à Crêt-Bérard (Puidoux).

La formation de Jack (Jeune accompagnant de camps et d'activités Enfance et Jeunesse) s'adresse à tous, celles et ceux qui débutent dans l'animation. Nous définirons ce qu'est un(e) Jack, ce que l'on attend d'elle, de lui, quelles sont ses responsabilités. Cette formation s'adresse à des jeunes entre 15 et 18 ans. Elle est offerte par l'Eglise, le transport est à la charge des participants.

Catéchisme 11 HarmoS

En janvier, nos catéchumènes de la région la Broye de dernière année ont vécu une retraite d'un week-end à Charmey, ce qui leur a permis de partager ensemble des moments de joie, de rires, de prière et de réflexion sur leur vie et leur foi. Ce week-end est suivi de deux rencontres régionales, les **mardis 15 et 22 janvier**, qui terminent le catéchisme régional. Ensuite, les catéchumènes rejoignent nos paroisses pour préparer le culte des Rameaux qui marque la fin de leur parcours de catéchisme. Les catéchumènes des paroisses de Curtilles-Lucens et de Moudon-Syens prépareront et vivront ensemble ce culte de Rameaux qui aura lieu le **14 avril**, à Saint-Etienne. Merci de porter tous les catéchumènes dans la prière.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Janine Charbonney, le 15 novembre à Curtilles et Mme Claudine Ogay, le 6 décembre à Lovatens. Nous les portons dans nos prières.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Renouvellement du conseil

L'année 2019 est une année de renouvellement à tous les échelons de l'organisation de l'Eglise. Des élections auront lieu en avril, nous sommes partis en quête de personnes qui s'intéressent à être actifs dans les divers conseils, dont le conseil paroissial. Celui-ci reste fixé à 9 membres selon la décision de l'Assemblée de novembre. 3 personnes poursuivent, 2 se sont déjà déclarées disponibles.

Merci de prier pour le discernement des personnes qui seront appelées et de vous poser la question si vos charismes et votre temps pourraient être utiles à la communauté.

RENDEZ-VOUS

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 24 février, 10h, église de Combremont-le-Grand. Nous nous laisserons inspirer par le thème de la campagne de carême: « Prenons part au changement ». Avec un accent particulier sur l'engagement et les droits des femmes, engagées pour un monde meilleur.

Culte famille

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 17 février, 10h**, au Battoir de Granges. A la table de Jésus: Revivons ensemble les repas de Jésus avec ses contemporains. Avec Lévi, avec Zachée, avec ses disciples, avec la femme au vase de parfum. Ça va bouger, il y aura à boire et à manger! Pas d'âge limite ni en moins ni en plus pour ces cultes.

Repas du Bonheur

Vendredi 25 janvier, 12h, à Henniez.

Inscription chez Josette Aeberhard 026 668 11 31 ou 079 323 64 22.

Vendredi 15 février, 12h, à Trey.

Inscription chez Denise Utz, 026 668 17 95 ou 079 376 41 81. Vous en avez assez d'être seul(e) devant votre assiette? Vous ne cuisinez plus de rôti pour vous tout seul? Venez tout simplement manger ensemble, les équipes de cuisine sont ravies lorsque les participants sont nombreux.

Après-midi des aînés, date à noter

Mercredi 13 mars, 14h, salle Sous-Bosset.

Avec Micheline Ravenel qui nous emmènera dans l'univers des grands de la chanson française. Organisé conjointement avec la paroisse catholique de Granges.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 16 janvier, 15h, Granges. Parler à Dieu.

Culte de l'enfance

Culte familles le **17 février, à 10h**, au Battoir, voir encadré.

KT 7-8

Samedi 26 janvier, horaires selon les groupes.

KT 10-11

Ce sont actuellement 25 catéchumènes de la paroisse qui suivent ces deux années organisées en Région, dont 11 qui se prépareront à la confirmation ou à la bénédiction aux Rameaux. Ils ont suivi le parcours alphajeunes, avec des rencontres où ils sont encouragés à échanger sur les thèmes de la foi (qui est Jésus, la foi, la prière, lire la Bible) avec des témoins qui le vivent

aujourd'hui, et un week-end de décision à Charmey. Prions pour eux et pour leurs accompagnants.

REMERCIEMENTS

Feu de l'Avent, Noël villageois

Un immense merci à tous ceux et toutes celles qui se sont engagés pour faire vivre de beaux moments autour du sapin ou du feu dans les différents villages.

Le Feu de l'Avent organisé à Prévonnoloup a malheureusement été victime d'une épouvantable météo, mais les familles organisatrices avaient tout mis en œuvre pour permettre quand même de passer un beau moment. Un merci particulier!

C'est à chaque fois une joie renouvelée de voir que cette fête continue à représenter plus que la consommation ou les repas, que l'on rappelle

cette nouvelle qui nous vient du fond des âges: un Sauveur nous est né!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis avec confiance dans les bras du Père: le 7 novembre à Granges Mme Ginette Sertori-Grobéty, le 17 novembre à Granges Mme Yvette Zapf-Cosendai, le 27 novembre à Trey Mme Adèle Pages, le 28 novembre à Champtauruz M. Paul Durussel, le 12 décembre à Combremont-le-Petit M. Gilbert Roulet.

Baptême

Le 2 décembre, Laurène Blanchet, fille d'Aurélien et de Frédéric a reçu le baptême à Trey.



Les Sundays Singers, une joie contagieuse! Concert dans l'église de Granges le 8 décembre. © Anne-Marie Droz.

PACORE

PAYERNE · CORCELLES ·
RESSUDENS

REMERCIEMENTS

Après la Vente de Missy: Merci!

Plus petite commune de la paroisse (360 habitants, dont 190 protestants), Missy n'a plus de conseiller paroissial. Mais lorsqu'il s'agit de préparer la vente paroissiale qui ne revient que tous les trois ans, chacun s'engage avec enthousiasme. Le vendredi la grande salle du village était déjà une ruche bourdonnante: en cuisine, toutes les dames du village préparaient les vol-au-vent en découpant les langues-de-bœuf et la volaille; dans la salle, les maris mettaient en place tables et chaises. Le samedi dès midi tout était prêt pour accueillir chaleureusement les convives. Les responsables de l'organisation, Vreni Blanc, Fabienne

Quillet, Josette Quillet, Madeline Péter et Bernadette Thévoz, disent merci aux deux ministres de leur présence, à la commune qui met les locaux à disposition et aux catéchumènes qui ont assuré le service des tables dans la bonne humeur. En fin de soirée, dans la reconnaissance, les organisateurs ont pu enregistrer un résultat brut de plus de 11 000 fr. Le conseil paroissial dit sa gratitude à tous ceux qui soutiennent ainsi la paroisse et lui permettent de couvrir ses charges.

Feu de l'Avent du 2 décembre

Malgré la tempête qui a mis en déroute la sonorisation, le feu précurseur de la lumière de Noël a tout de même illuminé la colline au pied du château d'eau de Grandcour en présence d'une trentaine de participants bien emmitouffés. Pour dire à chacun la

reconnaissance du conseil paroissial, voici le générique de l'opération: autorisation: Municipalité de Grandcour; cloches, sonorisation, éclairage: Alain Sumi; cortège, officiant et thé: Christophe Schindelholz; accompagnement guitare: Gilbert Marion; responsable du feu: Eric Gentil; paille, bois et cake: famille Nicolas Pradervand.

DANS LE RÉTRO Assemblée paroissiale d'automne

Aux recettes, 151 850 fr.; aux dépenses, 159 719 fr.; voilà le budget 2019 tel qu'il a été adopté dans la confiance par l'Assemblée paroissiale à Corcelles au début de décembre. Il présente donc un déficit de 7 869 fr. Un budget est une double espérance: espérance que les charges resteront inférieures aux prévisions et espérance que les produits dépasseront les montants budgétisés afin d'atteindre l'équilibre lors du bouclage des comptes.

La contribution des paroisses à l'EERV qui était de 17,55 fr. par protestant en 2018 a été ramenée à 15,50 fr. pour 2019. C'est dans la reconnaissance qu'il convient d'accueillir cette décision du Synode. L'Assemblée a maintenu à 9 le nombre des membres laïques du conseil paroissial. Il ne reste plus qu'à trouver les candidats pour l'élection qui interviendra lors de l'Assemblée de printemps.

ACTUALITÉS

Semaine de prière pour l'unité

Dimanche 20 janvier, église catholique de Payerne, célébration œcuménique. **Du 18 au 25 janvier**, prenons le temps de nous rencontrer, de partager tout ce qui nous unit, de prier les uns pour les autres

et de célébrer tous ensemble. Nous sommes tous invités par la paroisse catholique. Venez nombreux!

« Ils ont été rencontrés par Jésus »

Dimanche 17 février, Corcelles, **10h**, culte en famille avec les jeunes du catéchisme de 8^e. Petits et grands, parents et enfants, vous êtes attendus dans l'église. Ce jour-là, Jésus de Nazareth traversera le village! Avec ses disciples et une foule de curieux, plus ou moins bienveillants... Mais pour un homme et une femme au moins, la rencontre avec Jésus sera le plus grand bouleversement de leur vie! Alors ne manquez pas ce rendez-vous!

RENDEZ-VOUS

Les Aînés de Ressudens

Vendredi 25 janvier, à 14h: programme de remplacement.
Vendredi 22 février, à 14h: L'odyssée de Caroline vers la Chine.

Les aînés de Corcelles

Mardi 5 février, à 14h30: « 5 capitales nordiques – des Vikings au XXI^e siècle ».

L'Eveil à la foi

Samedi 9 février, à 10h: salle de paroisse catholique de Payerne.

Les Unions chrétiennes

Vendredi 15 février, à 14h30: Maison de paroisse de Payerne: thé-jeux-chants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans la paix entre les mains du Père, à Payerne: Mme Arlette Blanc-Zahnd, 80 ans, Mme Andrée Pahud, 98 ans, M. Jean-Paul Rohrbach, 72 ans, M. André Jossevel, 75 ans, M. Sergio Nardin, 84 ans.



Même un coussin de belle-mère peut fleurir. © Jean-Claude Pradervand.

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

– Prière quotidienne : du **18 au 25 janvier, à 19h30**, au temple d'Avenches.

Durant la Semaine de l'unité, un temps de prière œcuménique rassemblera les membres des quatre Eglises d'Avenches et environs.

Exceptions : dimanche 20 (pas de prière) et jeudi 24 janvier.

– Veillée de prière œcuménique (avec chants de Taizé) : le **jeudi 24 janvier, à 19h30**, à Notre-Dame de Tours, Cousse.

– Célébration œcuménique : **dimanche 20 janvier, à 10h**, à l'église catholique d'Avenches.



Un exemple des fruits proposés par TerrEspoir. © TerrEspoir Fondation.

Culte et repas Terre Nouvelle à Villars

VULLY-AVENCHES **Dimanche 10 février, 10h**, culte à l'église de Villars-le-Grand, suivi du traditionnel et magnifique repas communautaire, préparé par les dames de Villars, à la salle communale.

Un culte dit « Des quatre coins du monde » : un délégué Terre Nouvelle viendra nous parler du travail accompli par les envoyés de nos Eglises dans d'autres parties du monde.

Un stand de fruits TerrEspoir nous offrira des fruits bien mûrs en provenance des pays lointains avec lesquels nous sommes en lien.

Culte Biblons'ensemble
Dimanche 3 février, de 9h30-12h, à la Grange Gaberell, à Avenches.

Prier : comment ? Pourquoi ? Découvrir ce qui peut nous aider à prier, comment être à l'aise pour prier (lieu, position, attitude, mots...). Découvrir comment la prière peut être puissante et aidante, dans notre vie. Avec une bande dessinée, des témoignages, des expérimentations toutes simples.

Grand rassemblement œcuménique

Vendredi 12 avril, les Eglises d'Avenches et environs dans le cadre de leur activité œcuménique vous invitent à une grande soirée :

« A la rencontre des premiers chrétiens d'Avenches »

18h-18h30, repas ;
19h, intermède musical ;
19h30-21h30, conférence-débat ; puis, autour du bar, échange libre.

RENDEZ-VOUS
Prière de Taizé

Le dernier jeudi du mois, à 19h30, au temple d'Avenches (chapelle Marie-Madeleine). Prochaines prières : le **28 février**.

Préparations de baptême
Jeudi 14 février, de 19h30 à 21h30, à la Grange Gaberell d'Avenches. Pour tous renseignements sur les préparations de baptême, téléphonez à Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@erv.ch.

DANS NOS FAMILLES
Services funèbres

Nous avons eu la tristesse de dire adieu :

Le 7 décembre, à Mme Marguerite Nicolier, 89 ans, d'Oleyres, à Donatyre, le 9 novembre à M. Hugo Vogel de Vallamand, à l'église de Vallamand, le 17 novembre, Mme Vessaz au cimetière de Chabrey et le 29 novembre Mme Liliane Bruni de Villars, à l'église de Villars.

Mariages

Ils ont reçu la bénédiction de leur mariage : le 3 novembre Olivier et Loraine Amiet, à l'église de Montet.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum Rue Grenade 14

Dienstag 12. Februar, 14h, Altersgruppe Peyres Possens.
Donnerstag 7.+21. Februar, 14h15, Bibel-Café in Vuchereins bei Dora Stettler.
Di, 9h, Gebetskreis bei Margrit Scheurer.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Dienstag 5. Februar, 14h,

Gemeindenachmittag.

Donnerstag 24. + 31. Januar, 14., 21. + 28. Februar 9h, Bibelkreis.

Freitag 1.+15. Februar, 20h, Gebets-Treff bei Bächlers.

Donnerstag 14. Februar, 14h, Faoug-Treff Collège Faoug.

Freitag 25. Januar, 22. Februar, 12h, Suppentag.

Sonntag 27. Januar, 24. Februar, 9h, Frühstück.

Gemeinsam (Moudon / Payerne)

Freitag 8. Februar Schlittschuhlaufen Estavayer Treffpunkt Moudon, 20h, Mütterabend.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen (20h15)

Montags Payerne Kirchgemeindehaus.

Mittwochs Moudon Zentrum.
Mittwoch 6. Februar Moudon Zentrum gemeinsamer Abend.

Samstag+Sonntag 19. + 20. Januar, 9. + 10. Februar JG Ski Wochenende.

Sonntag 10. Februar, 10h, KUW (Kirchliche Unterweisung).

Sonntags Sonntagschule in Moudon während den Morgengottesdiensten.

DAS SPEZIELLE

Osterprojekt 2019

Donnerstags von 20h-21h30: 7. + 21. Februar, 7. + 21.

März Singkreis Moudon Rue Grenade 14, Zentrum. **14. + 28. Februar, 14. + 28. März** Gottesdienstrunde Payerne avenue Général Jomini 20 Gemeindesaal.

Alle Jung und Alt, engagiert oder nicht, sind ganz herzlich zum « Singkreis » und zur « Gottesdienstrunde » eingeladen. Bis bald! Patric, 078 699 93 30. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Jean-Jacques Raymond, pasteur, 021 331 57 89, jean-jacques.raymond@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 021 784 46 71, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch **SITE** moudonsyens.eerv.ch **CCP** 10-14158-3.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Marie-Antoinette Métrailler, 021 905 21 33, mam.metrailier@bluewin.ch **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. Etienne Rochat-Amaudruz, pasteur remplaçant, 078 635 83 27, Etienne Pidoux, pasteur remplaçant, 079 665 55 47. **PERMANENCE** 077 428 59 49 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Daniel Gilliland, 026 666 15 75, gilliland.jd@bluewin.ch **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre suffragant, 079 434 95 56, christophe.schindelholz@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Danièle Küng, 079 601 80 88, danièle.kung@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITE** payerneacorcellesressudens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch, Hoby Randriambola, pasteure suffragante, 079 950 86 08, hoby.randriambola@eerv.ch **PERMANENCE** 079 765 16 24 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, 021 331 56 08, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. Jugendarbeit, Rahel Küffer, 078 946 96 51 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **PC** 17-608483-8.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Roland Dapples, 021 907 79 92, roland.dapples@bluewin.ch, Bernard Gobalet, informations et communications, diacre, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch, Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowlive.com **SITES** www.cumpanis.org, www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, jeunesse, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bertrand Quartier, jeunesse, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Anne-Lise Pradervand, présidente du Conseil, 026 667 15 17, liseanne.prad@bluewin.ch, Anne-Christine Bercher, Éveil à la foi, diacre vicaire, 079 606 66 83, anne-christine.bercher@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Patrice Haesslein, pasteur, 021 331 56 59, patrice.haesslein@eerv.ch. Françoise Grand, présidente du Conseil, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. Café du Marché, 026 662 66 90, cafe@cdmp.ch. ▲



CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2019

RÉGION Eglise paroissiale Payerne : **jeudis 17, 24 et 31 janvier et 7, 14, 21 février, 8h30**, office du matin, **18h15**, cène ; **samedis 26 janvier et 2, 9 et 23 février, 18h15**, office « Avant le dimanche » ; **19 janvier et le 16 février, 18h15**, prière œcuménique selon Taizé.

EMS **Mardi 12 février, 10h30**, EMS Oasis Moudon, célébration œcuménique. **Jeudi 14 février, 10h15**, EMS Praz-Joret, Mézières, célébration œcuménique. **Mercredi 12 février, 15h30**, EMS La Faverge, Oron, célébration œcuménique.

ORON-PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Foyer paroissial de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 20 janvier, 10h**, Mézières, célébration œcuménique. **Dimanche 27 janvier, 10h**, Palézieux, culte missionnaire. **Dimanche 3 février, 10h**, Oron, cène. **Dimanche 10 février, 10h**, Maraçon, culte avec les groupes de maison « Envoyés ! ». **Dimanche 17 février, 10h**, Palézieux, culte famille « Le Seigneur des anneaux » avec les enfants et les catéchumènes. **Dimanche 24 février, 10h**, Curtilles, culte régional Haute-Broye.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, Mézières, temple, méditation. **Dimanche 20 janvier, 10h**, Mézières, célébration œcuménique de l'Unité. **Dimanche 27 janvier, 9h30**, Carrouge. **10h45**, Vulliens. **Dimanche 3 février, 10h**, Mézières, dimanche missionnaire, culte familles, apéro. **Dimanche 10 février, 9h30**, Ferlens, cène. **10h45**, Servion, cène. **Dimanche 17 février, 9h30**, Ropraz. **10h45**, Montpreveyres. **Dimanche 24 février, 10h**, Curtilles, culte régional Haute-Broye.

MOUDON-SYENS **Dimanche 20 janvier, 10h**, Moudon Saint-Etienne, célébration œcuménique. **Dimanche 27 janvier, 10h30**, Syens, culte missionnaire interparoissial. **Dimanche 3 février, 10h30**, Moudon Saint-Etienne, culte avec baptême. **Dimanche 10 février, 9h**, Chavannes-sur-Moudon, culte petit-déjeuner. **Dimanche 17 février, 9h**, Bussy-sur-Moudon. **Dimanche 24 février, 10h**, Curtilles, culte régional Haute-Broye.

CURTILLES-LUCENS **Dimanche 20 janvier, 10h**, Moudon Saint-Etienne, célébration œcuménique. **Dimanche 27 janvier, 10h30**, Syens, culte missionnaire interparoissial. **Dimanche 3 février, 10h**, Lucens, centre paroissial. **Dimanche 10 février, 10h**, Villars-le-Comte, cène. **Dimanche 17 février, 10h30**, Chesalles. **Dimanche 24 février, 10h**, Curtilles, culte régional Haute-Broye.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 20 janvier, 10h**, Granges, église catholique, célébration de l'unité, E. Puidoux et abbé Olivier Jelen, avec la participation de Chantebroye. **Dimanche 27 janvier, 10h**, Henniez, cène. **Dimanche 3 février, 10h**, Combremont-le-Petit, cène. **Dimanche 10 février, 10h**, Trey, cène. **Dimanche 17 février, 10h**, Granges, Battoir, culte familles : A la table de Jésus. **Dimanche 24 février, 10h**, Combremont-le-Grand, Terre Nouvelle.

PACORE **Dimanche 20 janvier, 10h**, Payerne, église catholique, célébration œcuménique. **Dimanche 27 janvier, 9h**, Grandcour. **10h30**, Corcelles, cène. **Dimanche 3 février, 10h**, Ressudens, cène. **Dimanche 10 février, 9h**, Payerne. **10h30**, Chevroux, cène. **Dimanche 17 février, 10h**, Corcelles, avec KT 8. **Dimanche 24 février, 10h**, Payerne, cène.

VULLY-AVENCHES **Dimanche 20 janvier, 10h**, Avenches, église catholique, célébration œcuménique. **Dimanche 27 janvier, 10h**, Montet. **Dimanche 3 février, 9h30**, Avenches, Biblons ensemble. **Dimanche 10 février, 10h**, Villars, Terre Nouvelle et repas. **Dimanche 17 février, 10h**, Constantine. **Dimanche 24 février, 9h15**, Faoug. **10h45**, Vallamand.

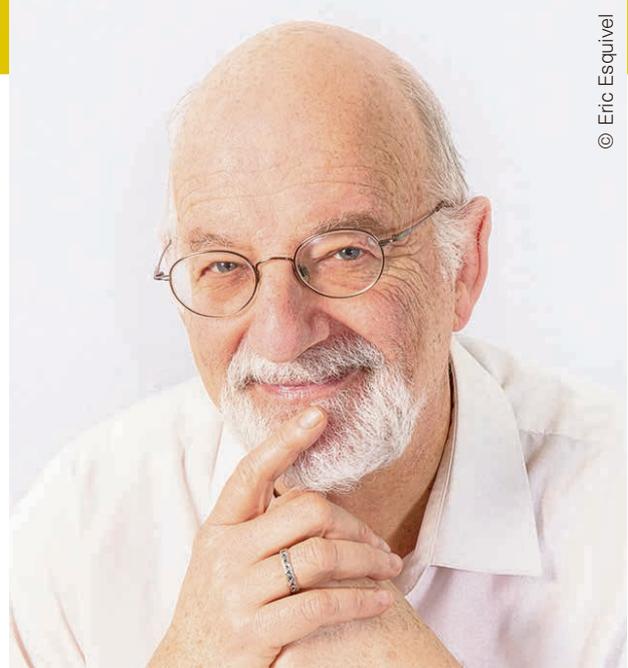
BROYETAL **Sonntag 20. Januar, 10h**, Moudon Saint-Etienne, culte de l'unité. **10h**, Avenches, célébration commune œcuménique. **Sonntag 27. Januar, 10h**, Moudon. **10h**, Payerne mit Familien. **Sonntag 3. Februar, 9h**, Donatyre ; **20h**, Kirche Mézières. **Sonntag 10. Februar, 10h**, Moudon mit Abendmahl. **10h**, Payerne mit Abendmahl. **Sonntag 17. Februar, 9h**, Donatyre. **10h**, Moudon. **Sonntag 24. Februar, 10h**, Moudon ; **10h**, Payerne mit Familien. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Maurice Gardiol

« Ma rencontre avec des exilés de tous pays m'a énormément nourri »



© Eric Esquivel

Bio express

Maurice Gardiol (72 ans) est diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Marié, père de deux enfants et trois fois grand-père, il est très engagé dans le monde associatif, notamment à la Plateforme interreligieuse de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie d'entreprendre, de créer, d'être à l'écoute des autres et du monde. De chercher un sens à ce que je vis et à ce que l'on vit ensemble.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Comme quelqu'un de créatif, d'engagé, qui donne des impulsions et qui, des fois, va trop vite pour que les autres suivent.

Une rencontre déterminante ?

Le docteur Paul Tournier. Il a initié « la médecine de la personne ». Il a marqué ma réflexion et ma quête d'identité. Ou encore Jacques Ellul, que j'ai rencontré à une reprise.

Quel est le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Souviens-toi de vivre !

Qu'est-ce qui vous a le plus enrichi ?

Ma rencontre avec les exilés de nombreux pays, dans le cadre de mes engagements avec l'Aumônerie genevoise auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA), à Camarada (ndlr : le centre d'accueil et de formation pour femmes migrantes) et dans les prisons.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Devenir père.

Votre prochain grand défi ?

Lâcher prise, passer le témoin et rester vivant.

Le verset qui vous accompagne partout où vous allez ?

Difficile d'en choisir un seul ! Le psaume « Mon être, bénis le Seigneur, tout ce qui est en moi bénit son saint nom » que l'on appelle parfois la prière du cœur. Il peut se dire dans une simple respiration et permet de se recentrer sur l'essentiel.

Quelle est l'idée forte du protestantisme ?

La grâce seule. C'est-à-dire, finalement, une reprise de ce que disait déjà Augustin : « Aime et fais ce que tu veux. » C'est l'amour qui oriente notre action.

Les chrétiens pourront-ils être un jour unis ?

Oui, pour autant que l'on ne considère pas l'unité comme une uniformité. Et que l'on puisse compter sur un mouvement de la base, sans attendre de directive des institutions.

Ce qui vous agace le plus dans l'EPG ?

Sa difficulté à se libérer de certaines habitudes et traditions. Mais je n'aime pas généraliser. Il y a aussi, au sein de l'Eglise, des personnes et des lieux qui savent innover.

La thématique religieuse qui vous tient le plus à cœur ?

Le dialogue interreligieux, qui est un défi important. Genève est un haut lieu pour développer l'œcuménisme. J'espère qu'elle sera aussi un espace pour construire un dialogue fort entre les gens de différentes convictions et religions.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La montagne et les monastères.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Avec toujours plus d'écoute et moins de paroles. ► Anne Buloz